



Pour recevoir par e-mail le nouveau *Bulletin Numismatique*, inscrivez votre e-mail à : http://www.cgb.fr/bn/inscription_bn.html Vous pouvez, en participant aux frais, voir page 27, si personne ne peut vous l'imprimer à partir d'internet, recevoir un exemplaire papier par courrier postal. L'intégralité des informations et images contenues dans les BN est strictement réservée et interdite de reproduction. Correspondance privée réservée aux clients de cgb/cgf qui s'inscrivent à http://www.cgb.fr/bn/inscription_bn.html

S o m m a i r e

- p. 2 Rome 135
- p. 3 Les bourses
- p. 4 Royales 92
- p. 5 Les bourses... suite
- p. 6 - 9 MONNAIES XXV : qu'en tirer ?
- p. 9 Le coin du libraire
- p. 10 Fonds d'archives de la MdP
- p. 11 Forum des Amis du Franc n° 117
- p. 12-13 l'Atelier d'Amiens
- p. 14-15 Forum des AD€ n° 19
- p. 16 Loi de finance 2006
- p. 17 eBay... contrefaçon
- p. 18-19 Un modèle de site de bourse
- p. 20 Billets 43 ; les trésors de Jean Pirot
- p. 21 Commémoros... Tout savoir
- p. 22 200 tonnes d'acier
- p. 23 Réaction ; toujours plus fort
- p. 24 Lutte contre les faux : la plainte contre X
- p. 25-26 Sécurité des Ventes Sur Offres CGB-CGF
- p. 27 Liste Modernes n° 20
- p. 28 Rome : 50.000 exemplaires

INSOLITE

On n'a pas tous les jours l'occasion de faire de l'ethnologie en mêlant numismatique et cinéma... autant donc ne pas s'en priver !

Dans le premier des Don Camillo, dans la scène où Peppone pose la première pierre de la « Maison du Peuple », on le voit très nettement procéder à un rituel antique : le dépôt de monnaies de fondation. Il jette dans la pierre d'angle des fondations, creusée puis fermée et scellée, un document et des monnaies, dont on entend d'ailleurs nettement le son. Elles sont très probablement en argent.

Ce rituel se retrouve déjà dans la Grèce antique et les monnaies retrouvées sous la pierre de fondation du temple de Delphes furent très instructives puisque datées : elles ne pouvaient qu'être antérieures à la fondation du temple...

Pourquoi ce rituel ? Certainement un rite propitiatoire aux divinités de la Terre, depuis longtemps oubliées...

Éditorial

Chaque mois qui passe apporte plus de clients, de pièces à classer et offrir, plus d'activité... l'équipe s'enrichit d'un assistant pour Laurent Schmitt, qui sera plus particulièrement chargé des romaines. Nicolas Parisot se présente :

Picard d'origine, isérois de cœur, ma passion pour la numismatique antique est née très tôt. En effet, trouver par hasard en forêt de Compiègne une monnaie commémorant Constantinople à l'âge de dix ans peut rapidement créer une vocation !

D'abord collectionneur, mes études universitaires à Grenoble m'ont permis d'appréhender la richesse de notre patrimoine gallo-romain par l'intermédiaire de la monnaie.

Réquisionnant tous les sujets ayant pour thème la numismatique durant le DEUG et la Licence, c'est tout naturellement

que je me dirige vers un Master d'Histoire, sous la direction de Bernard Rémy et Michel Amandry, travaillant deux années sur la circulation monétaire à l'époque romaine en Isère, tout en profitant de mon temps libre pour effectuer des recherches au Musée Dauphinois de Grenoble pour lequel j'expertise les monnaies romaines découvertes en fouilles. Puis, c'est avec un immense honneur que je rejoins aujourd'hui l'équipe CGB-CGF, afin de mettre à votre disposition ma passion pour cet art si riche, la numismatique antique.



CE BULLETIN A ÉTÉ RÉDIGÉ AVEC L'AIDE DE :

Arnaud BUATHIER
Jean-Luc BUATHIER
Arnaud CLAIRAND
Geoffroy COLÉ
Laurent COMPAROT
Jean-Marie DARNIS
Sébastien DELCAMPE
Stéphane DESROUSSEAUX
Jean-Marc DESSAL
Mairie d'ÉPINAY
Jacques FOURNIER
Olivier FOURNIER
Samuel GOUET
heritagegalleries.com
Daniel KALFON
Nicolas PARISOT
Jean PIROT
Michel PRIEUR
Éric PRIGNAC
David RIVIER
Fabrice ROLLAND
Sergio ROSSI
Laurent SCHMITT
Société Sétoise de Numismatique
E.T
Philippe THÉRET

Rome n°135

MONNATES CHOISIES, CLASSÉES ET PRISEES PAR Laurent SCHMITT

Ces monnaies sont particulièrement abordables car nous évitons tout frais de catalogue, d'impression et de photographie. Classement par David Sear, Roman Coins and their Values (RCV). Londres 2000, vol. 1, 72€ ; vol. 2, Londres 2002, 109 € ; édition générale simplifiée, réimpression, Londres 2004, 49 €.

aur : aureus, cen : centenionalis, den : denier, dup : dupondius, ses : sesterce, ant : antoninien, sil : siliquie, fol : follis, p.b : petit bronze, m.rn : maiorina, m.b : moyen bronze, g.b : grand bronze, qdrs : quadrans, sol : solidus, hyp : hyperperon, asp : aspron trachy, sen : semmiss, ttr : tetradrachme, trd : tridrachme, drd : didrachme, arg : argenteus. Les états de conservation ont été définis avec beaucoup de circonspection afin d'assurer pleine satisfaction aux acheteurs dès réception. Aucune monnaie ne présente de vices éliminatoires et même les pièces « B » sont décentes. N'hésitez pas à spécifier pour les empereurs à choix multiples les revers que vous ne souhaitez pas recevoir. Cette liste restera valable dans la limite des pièces disponibles jusqu'à parution d'une nouvelle liste.

1 Claude/dup. 41 Rome. Tête nue à g./ CERES AVGUSTI. Cérès assise à g. RCV. 1855 (525£). Sans patine. **TB 62€**
2 Néron/las 66 Lyon. Tête laurée à dr./ Victoire volant à dr. RCV. 1976 var. (325£)... **B 15€**
3 Vespasien/las 72 Rome. Tête laurée à dr./ VICTORIA NAVALIS. Victoire debout à droite sur une proue de navire. RCV. - . Beau portrait. Patine marron. R. **TB+ 95€**
4 Titus/dnr. 79 Rome. Fourré. Tête laurée à g./ TR P VIII IMP XIII COS VII. Capricorne. RCV. 2510 var. (360£). R. **B+ 29€**
5 Domitien César/dnr. 80 Rome. Tête laurée à dr./ PRINCEPS IVVENTVTIS. Autel allumé. RCV. 2676 (85£). Beau portrait. R. **TB+ 69€**
6 Domitien Aug./dup. 90 Rome. Tête radiée à dr. avec l'égide./ VIRTUTI AVGUSTI. La Virilité debout à dr. RCV. 2798 (300£). Très beau portrait. Patine verte. Corrodé au revers. **TB+/TTB 105€**
7 Trajan/dnr. 116 Rome. Buste lauré et drapé à dr./ P M TR P COS VI SPQR. Mars marchant à dr. RCV. - . Beau portrait. **TB 49€**
8 Hadrien/ses. 136 Rome. Buste drapé, tête nue à dr./ RESTITVTORI ACHAE. Hadrien relevant l'Achaie. RCV. 3627 var. (1500£). RRR. **TB/B 145€**
9 Antonin/dup. 151 Rome. Buste radié et drapé à g./ SALVS AVG COS III. La Santé nourrissant un serpent enroulé autour d'un autel. RCV. 4311. Représentation inhabituelle. RR. **B 63€**
10 Antonin/ttr. 145 Alexandrie. An 9. Tête laurée à dr./ Aigle debout de face. RCV. - . Beau portrait. R. **TTB 79€**
11 Faustine mère/dnr. 148 Rome. Buste drapé à dr./ AVGVSTA. Cérès voilée debout à dr. tenant des épis. Beau portrait. **TTB 69€**
12 Marc Aurèle César/dnr. 156 Fourré. Tête laurée à dr./ TR POT XI COS II. Apollon debout à g. tenant une patère et une lyre. RCV. - . Patine vert foncé. R. **TB+ 35€**
13 Marc Aurèle Aug./ses. 168 Rome. Tête laurée à dr./ TR POT XXII IMP V COS III. L'Équité assise à g. RCV. 5012 var. Beau portrait. **TB 75€**
14 Faustine jeune/dnr. 161 Rome. Buste drapé à dr./ IVNONI REGINAE. Junon debout à g. RCV. 5256 (100£). Patine grise. **TB+ 42€**
15 Lucius Vérus/dnr. 161 Rome. Tête laurée à dr./ PROV DEOR TR P COS II. La Providence debout à g. RCV. 5354 (180£). **B 19€**
16 Commode/dnr. 186 Rome. Tête laurée à dr./ Commode sacrifiant à g. RCV. 5724 (120£). R. **TTB/TB+ 75€**
17 Septime Sévère/dnr. 200 Rome. Tête laurée à dr./ VIRT AVGG. La Virilité debout à g. RCV. 6387 (100£) Beau portrait. **TB+ 44€**
18 Julia Domna/dnr. 209 Rome. Buste drapé à dr./ IVNO. Junon debout à g. RCV. 6588 (65£). **TB+ 35€**
19 Julia Domna et Gétaldnr. 202 Rome. Buste drapé de Julia Domna à dr./ Buste drapé et cuirassé, tête nue à dr. C. 1 (60£). Fourré, (2,74 g) (faux d'époque). RR. **TB 115€**
20 Caracalla César/dnr. 198 Rome. Buste drapé, tête nue à dr./ MARTI VLTORI. Mars marchant à dr. RCV. 6675. R. **TB+ 35€**
21 Caracalla /den. 198 Laodicée. Buste lauré et drapé à dr./ MINER VICTRIX. Minerve debout à gauche, tenant une victoriotia, derrière un trophée. RCV. 6820 (75£). Beau portrait. R. **TTB+TTB 79€**
22 Caracalla Aug./5 ass. 213 Thrace, Pautalia. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr./ Hercule debout à dr. Coups sur le portrait. Semble avoir été argenté anciennement. R. **TTB 79€**
23 Gétalas 211 Rome. Tête laurée à dr./ PONTIF TR P III COS II. La Piété debout à dr., un enfant à ses pieds. RCV. 7282 (750£). Patine vert foncé. Un manque de métal au centre du revers. RR. **TB 64€**
24 Élagabal/dnr. 220 Rome. Buste lauré et drapé à dr./ LIBERTAS AVG. La Liberté debout à g. RC. 2103 var. (45£). Joli revers. **TB+TTB 42€**
25 Julia Maésa/dnr. 222 Rome. Buste drapé à dr./ SAECVLI FELICITAS. La Félicité debout à g. RCV. 7757. Beau portrait. R. **TB+TTB 42€**
26 Alexandre Sévère/dnr. 228 Rome. Buste lauré à dr./ FELICITAS AVG. La Félicité debout à dr. RCV. 7862 (50£). **TTB+ 65€**
27 Gordien III/ses. 243 Rome. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr./ AETERNITATI AVG. Sol debout à g. RCV. 8702 (230£). Patine marron. **TTB/TB+ 75€**

28 Philippe Ier/lant. 247 Rome. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ P M TR IIII COS II PP. La Félicité debout à g. RCV. 8946. **TB 29€**
29 Herennius Etruscus/lb. 251 Phénicie, Damas. Buste lauré et drapé à dr./ Déesse debout de face. BMC. - . Usure importante. **AB 25€**
30 Antonin Divus/lant. 251 Restauration de Trajan-Dèce. Tête radiée d'Antonin à dr./ CONSECRA-TIO. Autel. RC. 1310 (110£). RR. **TTB 65€**
31 Volusien/lant. 252 Buste radié et cuirassé à dr./ CONCORDIA AVGG. La Concorde debout à g. RC. 2821 (30£). Patine foncée. **TB 10€**
32 Valérien Ier/lp. 253 Phénicie, Damas. Buste radié et drapé à dr./ Double corne d'abondance. BMC. - . RR. **B 25€**
33 Gallien/ses. 257 Rome. Buste lauré et cuirassé à dr./ VICTORIA AVGG. Victoire debout à g. RC. 3012 (110£). R. **TB/B 42€**
34 Salonin/lant. 257 Rome. Buste diadémé et drapé à dr./ IVNO REGINA. Junon debout à g. RCV. 10640 (38£). Patine foncée. **TB 15€**
35 Quétus/lant. 261 Antioche. Buste radié à dr./ INDVLGENTIAE AVG. L'indulgence assise à g. RCV. 10821 (170£). RR. **B 45€**
36 Claude II/lant. 268 Rome. Buste radié et drapé à dr./ PROVIDENT AVG. La Providence debout à g. RC. 3217 (18£). **TB+ 12€**
37 Divo Claudius/lant. 270 Rome. Tête radiée à dr./ CONSECRA-TIO. Autel. RCV. 11462 (38£). **TB+ 10€**
38 Quintille/lant. 270 Rome. Buste radié à dr./ AETERNIT AVG. Sol debout à g. RCV. 11433 (80£). **TB+ 25€**
39 Postume/2 ses. 265 Imitation. Buste radié et cuirassé à dr./ VICTORIA// AVG. Victoire debout à g. RCV. 11065 (500£). Patine marron. R. **TB 75€**
40 Victorin/lant. 270 Trèves. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ INVICTVS. Sol marchant à g. RCV. 11170 (40£). **TB 19€**
41 Aurélien/lant. 271 Serdique. Buste radié à dr./ IOVI CONSER. Aurélien recevant un globe de Jupiter. RCV. 11542. Patine verte. **TB+ 15€**
42 Séverin/laur. 275 Ticinum. Buste diadémé et drapé à dr./ PROVIDEN DEOR. Sol et la Concorde debout face à face. RCV. 11707 (75£). Corrodé. **TTB 27€**
43 Tacite/laur. 276 Siscia. Buste radié et cuirassé à dr./ ANNONA AVGVSTI. L'Annone debout à g. RCV. 11767 (50£). Patine vert gris. Flan échancré. **TB+ 32€**
44 Probus/laur. 280 Siscia. Buste radié et cuirassé à dr./ CONCORDIA MILIT. Probus et la Concorde se donnant la main. RCV. 11967 (38£). Patine verte. **TTB 39€**
45 Carus/laur. 283 Antioche. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ VIRTVS AVGG. Carus recevant un globe de Jupiter. RCV. 12190 (55£). **TB+ 27€**
46 Numérien César/laur. 283 Antioche. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ VIRTVS AVGG. Carus et Numérien se donnant la main RCV. 12223 (50£). Patine gris vert. **TB 18€**
47 Numérien Aug./laur. 283 Antioche. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ VIRTVS AVGG. Numérien recevant un globe nicéphore de Jupiter. RCV. 12256 (55£). Avec des restes d'argenterie. **RTB+ 27€**
48 Carin César/laur. 282 Tripolis. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ VIRTVS AVGG. Carin et Jupiter debout face à face. RCV. 12307 (45£). Flan légèrement piqué. R. **TTB 39€**
49 Carin Aug./laur. 284 Tripoli. Buste radié à dr./ VIRTVS AVGG. Carin et Numérien se donnant la main. RCV. 12363 (50£). Avec son argenterie, piquée. R. **TB+ 47€**
50 Dioclétien/laur. 284 Rome. Buste à dr./ IOVI CONSERVAT AVGG. Jupiter debout à g. RC. 3515 v. (25£). Avec argenterie. **TTB 29€**
51 Maximien/laur. 288 Rome. Buste radié à dr./ IVI CONSERVAT AVGG. Jupiter debout à g. Jolie patine vert olive. **TTB 25€**
52 Maximien/fol. 300 Carthage. Tête laurée à dr./ SALVIS AVGG ET CAESS FEL KART. Carthage debout de face. Patine grise. RC. 3638 (45£). **TTB 46€**
53 Divo Maximiano/fol. 310 Rome. Restitution par Maxence. Tête voilée à dr./ AETERNAE MEMORIAE. Temple octastyle. RC. 3651 var. (75£). R. **TB 72€**
54 Galère Aug./1/4 fol. 305 Siscia. Tête laurée à dr./GENIO POPVLI ROMANI. Génie debout à g. Jolie patine verte. R. **TTB 45€**

55 Galéria Valéria/fol. 310 Thessalonique. Buste diadémé et drapé à dr./ VENERI VIC-TRICI. Vénus debout à g. RC. 3730 (110£). Patine verte piquée. **TB 89€**
56 Maximin II Aug/fol. 311 Cyzique. Tête laurée à dr./ GENIO AVGVSTI CMH. Génie debout à g. RIC. 77. Patine verte. **TTB/TB 32€**
57 Maxence/fol. 311 Ostie. Tête laurée à dr./ VICTORIA AETERNAE AVG N//MOSTP. Victoire courant à g. RIC. 54. Patine marron. R. **TB+TTB 75€**
58 Licinius Ier/fol. 317 Cyzique. Buste lauré consulaire à g./ IOVI CONSERVATORI. Jupiter nicéphore debout à g. RIC. 9. Patine verte. **TTB 25€**
59 Licinius II César/cen. 318 Héraclée. Buste lauré consulaire à g./ PROVIDENTIAE CAESS. Porte de camp. RC. 3818 (25£). Patine verte. **TB+ 29€**
60 Constantin Ier/fol. 310 Siscia. Tête laurée à dr./ IOVI CONSERVATORI. Jupiter debout à g. entre un captif et un aigle. RC. - . R **TB+ 19€**
61 Divo Constantin/cen. 337 Antioche. Buste voilé à dr./ Constantin Ier dans un char à dr. RC. 3889. Flan irrégulier. **TTB 19€**
62 Constantinople/cen. 335 Imitation. Buste casqué et cuirassé à g./ Victoire debout à g. sur une proue. RC. 3890. **TB 10€**
63 Rome/cen. 330 Tête casquée de Rome à g./ La louve allaitant Rémus et Romulus. **B+ 3€**
64 Faustal/cen. 324 Nicomédie. Buste drapé à dr./ SPES REI PVBLICAE. Fausta debout à g., tenant deux enfants. R. **TB 32€**
65 Crispus/fol. 317 Trèves. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr./ PRINCIPI IVVENTVTIS/ TJF// BTR. Constantin II debout à dr./ RIC. 141. Très bel exemplaire. **TTB+ 42€**
66 Constantin II César/fol. 317 Trèves. Buste tête nue à dr./ PRINIPI IVVENTVTIS. Constantin debout à dr. RIC. 174B (R3). **TTB 27€**
67 Constans César/cen. 335 Buste lauré à dr./ GLORIA EXERCITVS. Deux soldats et un étendard. RC. 3962. **TB+ 8€**
68 Constance II César/cen. 330 Héraclée. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr./ GLORIA EXERCITVS. Deux soldats et deux étendards. RC. 3986 (10£). Flan large et patine verte. **TTB 12€**
69 Constans Aug./cen. 346 Trèves. Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr./ Deux Victoires debout face à face. RC. 3971 (10£). **TTB 9€**
70 Constance II Aug./mai. 348 Antioche. Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr./ FEL TEMP REPARATIO. Soldat terrassant un guerrier. RC. 4003. patine vert sable. **TTB 25€**
71 Vétranion pour Constance II/cen. 350 Siscia. Buste diadémé à dr./ CONCORDIA MILITVM. Constance tenant deux Labarums. Patine marron. R. **SUP 75€**
72 Vétranion/cen. 350 Siscia. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr./ CONCORDIA MILITVM. Vétranion debout à g., tenant deux labarums. RC. 4041 (225£). **TB 63€**
73 Constance Galle/mai. 351 Buste drapé et cuirassé, tête nue à dr./ FEL TEMP REPARATIO. Soldat terrassant un cavalier. RC. 4054 (45£). Patine verte. **TB+ 25€**
74 Julien II/2 mai. 363 Antioche. Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr./ SECVRITAS REI PVB. Taureau Apis. RC. 4072 (150£). Beau portrait. R. **TTB 99€**
75 Jovien/mai. 363 Buste diadémé à dr./ VOT V dans une couronne. RC. 4086 (85£). Patine verte. R. **TB+ 47€**
76 Procope/mai. 365 Constantinople. Buste diadémé à g./ REPARATIO FEL TEMP. Procope debout de face tenant un labarum. S.4124 (300£). RR. **TB+TTB 165€**
77 Valens/sil. 367 Antioche. Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr./ RESTITVTOR REIP. Valens debout à dr. Percée. RR. **TB+ 62€**
78 Théodose Ier/lp. 392 Buste diadémé à dr./ SALVS REIPVBLICAE. Victoire marchant à g. RC. 4188 (12£). Patine verte. **TB+ 7€**
79 Honorius/lp. 395 Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr./ GLORIA ROMANORVM. Arcadius et Honorius debout face à face. Patine vert sable. **TB+ 10€**
80 Arcadius/lp. 398 Héraclée. Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr./ VOT V dans une couronne. RC. - **TTB/TB 19€**

APPELEZ POUR RÉSERVER : CGB, 46, Rue Vivienne, 75002 PARIS, tél : 01 42 33 25 99 - cgb@cgb.fr
RÈGLEMENT À LA COMMANDE + 3 € DE FRAIS DE PORT - FRANCO AU-DESSUS DE 61 €
TOUTE MONNAIE RENVOYÉE SOUS DIX JOURS EST IMMÉDIATEMENT REMBOURSÉE

Les Bourses

BOURSES MARS 2006

4/5 MÜNICH (**) (N) VOIR L'ARTICLE PAGES 18 ET 19**

4 Fontaine-lès-Dijon (21) (**) (N)

5 Châlons-en-Champagne (51) (**) (N)

5 Sète (34) (****) (N)

5 Saint-Priest (69) (**) (N)

5 Mulhouse (68) (**) (N)

5 Thyez (74) (**) (tc)

11 Paris (75) SNENNP (**) (N)**

11 Heerlen (NL) (NC) (N)

11/12 Coutras (33) (**) (tc)

12 Saint-Cyr-sur-Loire (37) () (N)**

12 Berchem/Anvers (B) (**) (N)**

12 Konz/Trèves (D) (****) (N)

19 Bergerac (24) (**) (tc)**

19 Hyères (83) (**) (N)**

19 Karlsruhe (D) (****) (N)

26 Dôle (39) (**) (N)

26 Beaumont-du-Périgord (24) (****) (tc)

26 Piennes (54) (**) (tc)

26 Bochum (D) (****) (N)

Nous sommes aux bourses soulignées en gras

SATIRIQUES

Notre ami Sergio Rossi vient de faire une page sur les satiriques qui, si elle n'est évidemment pas exhaustive, est très internationale et très amusante. On appréciera particulièrement l'illustration du quart de dollar US pour l'Arkansas, où est né Bill Clinton, satirique et satyrique... Hélas, on ne peut pas agrandir les illustrations... À découvrir à <http://www.roth37.it/COINS/Satirical/index.html>

COMMUNIQUÉ DE DELCAMPE.NET

Ce site, bien connu des déçus de la foire des marchés aux puces d'internet passe à l'échelon supérieur en créant six versions nouvelles : États-Unis, Allemagne, Espagne, Italie, Grande-Bretagne et Pays-Bas. Le site passe donc en six langues, belle performance pour un site d'enchères créé il y a six ans seulement !

Le sérieux paye...

**BOURSE DE SÈTE
LE DIMANCHE
5 MARS 2006 :
AU SOLEIL !**



Nous avons reçu par mail un très bon texte très complet pour présenter cette excellente bourse. Cliquez sur l'image pour lire le texte complet avec tous les détails !

À LIRE AVANT TOUTE GROSSE ENCHÈRE SUR LE NET

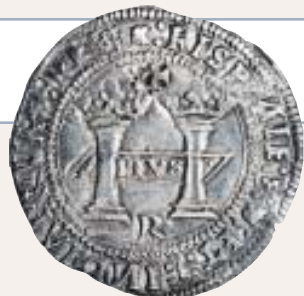
Un catalogue des arnaques en tout genre, manipulations, trucages, fraudes... sur eBay et ailleurs (surtout ailleurs) avec des conseils de bon sens et des observations pertinentes sur les moyens de paiement, le tout par une ex-victime de fraudes <http://www.voilelec.com/pages/arnaque.php>. À lire et à méditer !

PARIS : LE SALON DU SNENNP À LA BOURSE

Le 48^e salon du SNENNP se tiendra au Palais Brongniart, place de la Bourse 75002 PARIS, le samedi 11 mars 2006 de 9h00 à 17h00. Ce salon s'affirme un peu plus chaque année comme l'événement français le plus important avec une centaine de professionnels et un peu plus de 1000 entrées. Nous serons à notre place habituelle avec les ouvrages. N'oubliez pas de réserver vos livres ou vos fournitures avant le jeudi 9 mars 2006 ; sinon, vous pourrez vous rendre à nos deux boutiques CGB, 46 rue Vivienne et CGF, 36 rue Vivienne, respectivement à 50 et à 100 mètres de la place de la Bourse et qui seront toutes les deux ouvertes de 9h00 à 18h00 comme tous les samedis.

PRIX RECORD POUR UNE ESPAGNOLE SUD-AMÉRICAINE MYTHIQUE

Dans la dernière vente Heritage <http://coins.heritagegalleries.com> de janvier 2006, était présentée une pièce mythique, le « dollar » (8 réales) de Charles et Jeanne frappé en 1538 à Mexico (n° 14177). Aucun exemplaire n'était connu et seule une trace avait été retrouvée dans les archives de l'atelier. Cet exemplaire, trouvé avec deux autres dans le sauvetage d'un galion dans les années 90, semble le plus beau connu. Il a été vendu l'équivalent de 300.000 €...



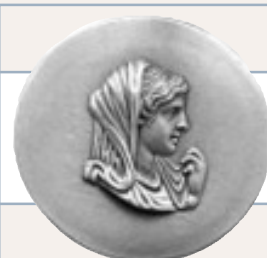
ARGENTEUIL : PARI RÉUSSI

Les chiffres valent souvent mieux qu'un long discours. La bourse d'Argenteuil qui n'avait pas lieu cette année à la Salle Jean Vilar, mais à cinquante mètres de là sous un chapiteau mobile a connu un succès mérité. Soixante-quinze marchands avaient répondu à l'appel et toutes les tables étaient remplies, très tôt en ce matin du 5 février 2006. Plus de 1.100 visiteurs sont venus nous rendre visite et ont arpenté les trois cents mètres de tables. À la fin de la manifestation tout le monde semblait satisfait, organisateurs autour de Jean-Louis Capry, professionnels et visiteurs. Le seul petit bémol à cette manifestation de première importance en région parisienne : le retour à la salle Jean Vilar pour l'édition 2007 car le Barnum a été apprécié par tout le monde. Merci aussi à la municipalité et au service de sécurité, impeccables et compétents !

ON EN APPREND TOUS LES JOURS EN SE PROMENANT SUR LE NET !

Découvert à <http://www.echo-jewellery.com>, des « répliques authentiques certifiées par la Bibliothèque nationale de France » ... ?????

**PIROT
NOUVEAU :
VOIR BILLETS !!**



Royales n°92

CARNUTES - I^{er} siècle avant J.-C.

1	Potin à l'aigle à droite, I ^{er} siècle avant J.-C., Région de Chartres, MONNAIES XV, n° 607, Identifiable au droit et au revers. Patine grise. R	B+	35€
2	Potin à la tête "d'indien" et au sanglier, c. avant 52 AC., Région Sénonaise, MONNAIES XV, n° 676, Traces de coulée, complet au droit et au revers	TB+	30€
3	Potin au sanglier enseigne, c. 60-40 AC., Région de Toul, MONNAIES XV, n° 949, Belle tête en relief. Patine sombre brossée. RR	TB+	60€
4	Potin à la tête d'indien, classe Ig1, c. 75-50 AC., Région de Toul, MONNAIES XV, n° 970, Chevelure bouletée, penons de coulée	TB	35€
MAINE (Comté du) - Herbert I^{er} - (1015-1036)			
5	Denier, c. 1030, Le Mans, Bd.170, Flan assez large avec infime manque de métal	TB+	35€
CHARTRES (Comté de) - - Anonyme			
6	Obole, circa 1100, Chartres, Bd.205, Flan assez large. Faiblesse de frappe sur une partie des légendes	B+/TB	39€
CHAMPAGNE - Évêché de Langres - (XIe-XIIe siècle)			
7	Denier, circa 1100, Langres, Bd.1723 (8f.), Rare. Patine foncée	TB	60€
POITOU (COMTÉ DE) -			
8	Denier, c. 1100-1150, Melle, Bd.413, 3e type. Flan large. Haut relief. Monnaie nettoyée	TTB+	80€
Philippe I^{er} - (1060-1108)			
9	Denier, c. 1100, Senlis, Dy.70, Rare. Flan assez large	TB	90€
Louis VI - (1108-1137)			
10	Obole, circa 1120, Dreux, Dy.97, Rare. Flan un peu court et irrégulier	TB	99€
11	Denier, circa 1120, Orléans, Dy.120, Type à la porte. Flan large et régulier	TB+	45€
12	Denier, circa 1120, Pontoise, Dy.128, Monnaie frappée sur un flan très large. Légères petites concrétions de surface	TB+	125€
VIERZON - Anonyme - (XII^e siècle)			
13	Denier, circa 1150, Bd.312, Monnaie présentant une légère oxydation de surface. Reliefs faibles au droit	TB+/TB	53€
BERRY - Gien (COMTÉ DE) - Geoffroy II, sire de Donzy - (1120-1180)			
14	Denier, c.1150, Gien, Bd.299, Relief assez marqué. Monnaie présentant de légères traces d'oxydation superficielle	TB+	16€
15	Obole, c.1150, Gien, Bd.297, Patine foncée	TB+	53€
CHAMPAGNE (Comté de) - Thibaut III - (1197-1201)			
16	Denier provinois, Provins, Bd.1764, Flan irrégulier	TB	16€
LIMOUSIN - Comté de Limoges - (XIIe siècle)			
17	Denier, c.1150-1200, Limoges, Bd.389, Usure importante	B	45€
TOURS (Abbaye de Saint-Martin de) - Anonyme - (XII^e siècle)			
18	Denier tournois, 1 ^{er} type, circa 1180, Tours, Bd.185, Flan assez large. Patine noire	TB+	18€
LANGUEDOC - Vicomté de Béziers - Roger II - (1167-1194)			
19	Denier, circa 1190, Béziers, Bd.751 (15 f.), Flan taché et échancré. Rare	TB	30€
FRANCHE-COMTÉ - BESANÇON (ARCHEVÊCHÉ DE) - Anonyme			
20	Denier ou estévenant, circa 1200, Besançon, Bd.1281, Flan un peu court	TB	20€
Reims (Archevêché de) - Henri II - (1227-1240)			
21	Denier, Bd.1796, Légers points d'oxydation superficielle. Flan irrégulier	TB+	69€
Philippe II dit "Auguste" - (1180-1223)			
22	Denier parisis, 1 ^{er} type, circa 1200, Arras, Dy.166, Exemplaires usés avec manques de métal en périphérie	B+	23€
23	Denier parisis, circa 1190, Arras, 2e type, Dy.168, Frappe faible. Exemplaire recouvert d'une patine noire	TB	28€
24	Denier parisis, circa 1200, Montreuil-sur-Mer, Dup.170, Rare. Flan assez large et patine foncée	B+	45€
25	Denier, avant 1201, Laon, Dy.184, Flan assez large et patine foncée	B+	55€

POITOU (Comté de) - Alphonse de France - (1241-1271)

26	Denier, circa 1250, Bd.429, Flan large. Patine foncée	TB	45€
POITOU (Comté de) - Alphonse de Poitiers, frère de saint Louis - (1241-1271)			
27	Denier tournois, circa 1260, Poitiers, Bd.431 (3 f.), Flan assez large. Faible relief	TB+/TTB	60€
POITOU (Comté de) - Alphonse de Poitiers - (1241-1271)			
28	Obole tournois, circa 1260, Bd.432, Flan irrégulier avec légère oxydation de surface	TB	37€
CAHORS (Évêché de) - Anonyme - (XIII^e siècle)			
29	Denier, av. 1290, Bd.777 var., Flan large	TB+/TTB	35€
MAINE (Comté du) - Charles de Valois - (1290-1317)			
30	Coronat, circa 1290, Le Mans, Bd.180 var., Flan irrégulier. Légère patine grise	TB+	88€
Philippe III (1270-1285) ou Philippe IV (1285-1314)			
31	Obole tournois, Circa 1280-1290, Dy.224, Flan oblong avec un relief assez marqué	TB+	32€
Philippe IV (1285-1314)			
32	Maille tierce à l'O rond, Circa 1280-1290, Dy.219D, Flan taché avec de petits manques de métal et périphérie	TB+	59€
33	Bourgeois simple, (26/01/1311), Dy.232, Flan large. Relief faible au niveau des légendes	TB	39€
34	Obole bourgeoise, (26/01/1311), Dy.233, Flan irrégulier	TB	39€
NIVERNAIS - Mahaut II - (1257-1267)			
35	Denier, c.1260, Nevers, Bd.347 (2 f.), Flan voilé. Patine grise	TB+	69€
BOURGOGNE - Hugues V - (1305-1315)			
36	Denier, c.1310, Dijon, Bd.1211 (2 f.), Flan irrégulier	B+	30€
Philippe VI dit "de Valois" - (1328-1350)			
37	Double parisis, 3e type, 1 ^{re} ém., 27/04/1346, Dy.269, Monnaie avec manque de métal périphérique	TB	11€
Philippe VI de Valois - (1328-1350)			
38	Double parisis 3 ^e type, 1 ^{re} ém., 27/04/1346, Dy.269 ou 269A, Flan irrégulier	TB+	18€
39	Denier tournois, 1 ^{er} type, 06/09/1329 (en fait 1350), Dy.278, Flan large et irrégulier	TB+	29€
40	Denier tournois, 4 ^e type, 1350, Dy.285, Patine foncée et flan irrégulier. Rare	B	45€
Jean II dit "le Bon" - (1350-1364)			
41	Gros à la couronne, (16/10/1358), Dy.305B, Exemplaire avec manque de métal. Flan irrégulier	TB+	100€
SAVOIE (Maison de) - Louis - (1402-1418)			
42	Denier, (20/01/1350), Bd.1181, Flan irrégulier et court. Aspect de surface granuleux	TB	69€
Charles VIII - (1483-1498)			
43	Karolus, 11/11/1488, Poitiers ? point 8e ?, Dy.593, Flan irrégulier et voilé	B	14€
44	Karolus, (11/11/1488), Rouen, point 15e, Dy.593, Ce karolus est frappé sur un flan court. Les reliefs sont assez nets	TB+	35€
45	Liard au dauphin, 1 ^{re} émission, (11/09/1483), Atelier indéterminé, Dy.600, Flan voilé et usure importante	B-	6€
SAVOIE (Duché de) - Louis - (1440-1465)			
46	Quart de gros, Cornavin, Dy.600, Flan irrégulier et taché	TB+	50€
François I^{er} - (1515-1547)			
47	Blanc franciscus ou dizain, (21/07/1519), Limoges, point 10e, Dy.856, Monnaie décentrée	TB+	50€
48	Liard à l'F, 19/03/1541, Chambéry, *, 69.840 ex., Sb.4290 (7 ex.), Décentrage au droit	B+	55€
NAVARRÉ (Royaume de) - Henri d'Albret - (1516-1555)			
49	Liard à la croix, sd. (1541-1555), Bd.585, Flan irrégulier. Patine grise	TB+/TB	32€
Charles IX - (1560-1574)			
50	Teston, 1568, Toulouse, M, 224.479 ex., Sb.4602 (13 ex.), Flan large. Frappe un peu faible au niveau du buste	TB/TB+	59€
51	Teston, 4 ^e type, 15[?], Bayonne, L, Sb.4610, Exemplaire présentant plusieurs rayures. Fin du millésime illisible	TB	53€
52	Teston, 5 ^e type, 1563, Limoges, I, 88.085 ex., Sb.4614 (2 ex.), Flan irrégulier et oblong. Petit coup devant le visage du roi	B/TB	49€

Henri III - (1574-1589)

53	Franc au col plat, 1580, Bordeaux, K, 141.933 ex., Sb.4714 (8 ex.), Flan irrégulier. Forte usure	B	65€
54	Franc col fraisé, 1579, Angers, F, 184.592 ex., Sb.4724 (9 ex.), Flan irrégulier avec éclatement. Rayure devant le buste	B	79€
55	Double tournois, 1588, Saint-Lô, C, 319.680 ex., CGKL.118, Flan irrégulier et surface granuleuse. Taches au revers	B	19€
56	Denier tournois, 1583, Paris, A, 283.530 ex., CGKL.90, Concrétions vertes	B	19€
BÉARN (Seigneurie de) - Henri III de Navarre - (1572-1610)			
57	Franc, 1580, Pau, Bd.600, Flan large et irrégulier	TB+	99€
58	Franc, Millésime illisible, Bd.597, Flan court et rogné	B+/TB	70€
DOMBES (Principauté de) - Henri II de Montpensier - (1592-1608)			
59	Douzain, 1598, Trévoux, Bd.1070 ; Divo n° 102, Monnaie astiquée	B+	29€
CHÂTEAU-RENAUD (Principauté de) - François de Bourbon, prince de Conti - (1603-1614)			
60	Liard, 1613, Bd.1818, Forte usure	B-	6€
ORANGE (Principauté d') - Guillaume-Henri de Nassau - (1650-1702)			
61	Denier tournois, 165[?], Orange, Bd.1014, Exemplaire frappé sur un flan irrégulier	TB	22€
Louis XIV - (1643-1715)			
62	Douzième d'écu à la mèche longue, 1658, Aix, &, 263.769 ex., Dr.2/307, Léger décentrage	TTB/TB+	65€
63	Douzième d'écu à la mèche longue, 1659, Aix, &, 177.179 ex., Dr.2/307, Flan oblong	TB+	65€
64	Douzième d'écu à la mèche longue, 16[?], Aix-en-Provence, &, Dr.2/307, Patine grise et stries d'ajustage au revers	B+	30€
65	Douzième d'écu juvénile, 1 ^{er} type, 1661, Villeneuve-Saint-André-lès-Avignon, R, Dr.2/318, Tache au revers	TB	35€
66	Douzième d'écu juvénile, 1 ^{er} type, 1662, Lyon, D, 322.217 ex., Dr.2/318, Molette : Manis. Patine grise	TB+	70€
67	Liard de France au buste âgé, 1695, Atelier indéterminé, Dr.2/480, Usure régulière. Différent d'atelier illisible	TB	29€
68	Douzième d'écu aux palmes, 16[9.], Lyon, D, rf, Dr.2/416, Rare. Tache au revers et traces de réformation. Millésime illisible	TB	99€
69	Vingt sols aux insignes, 1707, Bayonne, L, 728.045 ex., Dr.2/464, Flan large et légèrement irrégulier. Patine grise	TB+	90€
70	Dix sols aux insignes, 1703, Paris, A, 7.974.670 ex., Dr.2/463, Carré de revers cassé, sinon haut relief	TTB	55€
HAGUENAU (Ville de)			
71	2 kreutzers, 1666, Haguenau, Bd.1390 (4 f.), Flan large et régulier. Trace de pliure	B	25€
Louis XV - (1715-1774)			
72	Dixième d'écu Vertugadin, 1716, Paris, A, rf, Dr.2/556, Flan très large. Joli portrait. Trou rebouché	TB/TB+	150€
73	Tiers d'écu de France, 1720, Paris, A, 8.374.384 rf., Dr.2/568, Flan large. Joli portrait	TTB	90€
74	Écu dit "aux branches d'olivier", 1726, Rouen, B, 477.475 ex., Dr.2/579, Exemplaire avec brillant de frappe au revers et taches au droit	TTB	110€
75	Écu dit "aux branches d'olivier", 1726, Tours, E, 902.134 ex., Dr.2/579, Exemplaire avec patine grise. Reliefs nets mais plus faibles au niveau du portrait du roi	TTB	110€
76	Demi-écu dit "aux branches d'olivier", 1726, Paris, A, 1.898.173 ex., Dr.2/580, Reliefs presque inexistantes au niveau du buste. Paillage	B-	14€
77	Demi-écu dit "aux branches d'olivier", 1729, Aix-en-Provence, &, 519.010 ex., Dr.2/580, Exemplaire recouvert d'une patine grise	B+	29€
78	Cinquième d'écu dit "aux branches d'olivier", 1728, Tours, E, 90.297 ex., Dr.2/581, Rayure sur le buste. Patine grise hétérogène	B-	30€
79	Dixième d'écu dit "aux branches d'olivier", 1733, Paris, A, 101.592 ex., Dr.2/582, Reliefs très faibles au niveau du portrait. Chocs au revers	B	25€
80	Vingtième d'écu dit "aux branches d'olivier", 1727, Lille, W, 597.600 ex., Dr.2/583, Flan voilé et décentré	B	50€

APPELEZ POUR RÉSERVER : CGB, 46, Rue Vivienne, 75002 PARIS, tél : 01 42 33 25 99 - cgb@cgb.fr
RÈGLEMENT À LA COMMANDE + 3 € DE FRAIS DE PORT - FRANCO AU-DESSUS DE 61 €
TOUTE MONNAIE RENVOYÉE SOUS DIX JOURS EST IMMÉDIATEMENT REMBOURSÉE

Les Bourses

SAINT-CYR-SUR-LOIRE : LA BOURSE DES CHÂTEAUX DE LA LOIRE

Aux portes de Tours, sur la colline, le long de la Loire, la 11^e Bourse aura lieu le dimanche 12 mars 2006 de 9h00 à 17h00 dans une ambiance et un accueil chaleureux. C'est une petite manifestation qui se tient dans la salle Rabelais de Saint-Cyr-sur-Loire autour de l'équipe animée par Marc Lapeyronie et les membres de l'Amicale Numismatique de Touraine. Rappelons que cette manifestation n'a lieu qu'une fois tous les deux ans, alors ne boudez pas votre plaisir et venez nous retrouver. N'oubliez pas de passer vos commandes de livres, de fournitures ou de pièces avant le jeudi 11 mars si vous voulez que Samuel puisse vous les livrer lors de cette manifestation.

ADF : LES MEMBRES À VIE

Aux Amis du Franc, nous avons un président d'Honneur (le Docteur Maurice Kolsky) et un président honoraire (Daniel Diot, premier président des ADF de 1997 à 2004) qui sont tous les deux exemptés de cotisations pour services rendus.

Mais nous avons aussi des membres à vie, c'est-à-dire des personnes morales ou physiques, qui pour une cotisation de 150 € (1000 FRF) au moment de la création de l'Association en 1997, sont devenus membres à vie : ADF 4, 12, 50, 69 et 199. Nous les remercions tout particulièrement pour la confiance qu'ils nous ont accordée. Quatre d'entre eux sont des membres fondateurs de notre Association.

Ils vont être rejoints par au moins huit nouveaux membres que nous remercions chaleureusement. Alors, à votre tour, si vous voulez devenir membre à vie des ADF, c'est simple, adressez-nous un règlement de 150 € et vous n'aurez plus à vous préoccuper de problème de cotisation pour l'Éternité (au moins !). Et ce faisant, vous donnerez à l'association plus de moyens, et simplifierez le travail du trésorier...

Cette pratique est encore très peu répandue en France, mais courante aux États-Unis où les gens veulent devenir « *Life Member* » de leurs associations favorites et paient très cher ce droit. Mieux, le numéro de Life Member d'une association crée presque un ordre de préséance, les plus bas chiffres étant les plus anciens, donc les plus respectés !

Laurent SCHMITT (ADF 43)
Président.

HYÈRES : BOURSE AU CŒUR DE LA CÔTE D'AZUR

Nous serons heureux de vous retrouver après un long périple afin de participer à la sixième édition de la bourse numismatique de Hyères qui aura lieu le dimanche 19 mars dans la salle des Îles d'Or du Forum du Casino de Hyères, avenue Ambroise-Thomas de 9h00 à 18h00.

Cette manifestation organisée par le club de Hyères sera l'occasion de rencontrer les membres du Groupe Numismatique de Provence dont Guy Choain est le président fédéral.

Nous aurons une réunion de la FFAN (*Fédération Française des Associations Numismatiques*) qui se tiendra dans les salons du Forum du Casino (où se déroule la bourse) à 14 heures et sera l'occasion pour les présidents d'associations et les membres de la FFAN présents d'évoquer le rôle et l'avenir de la Fédération et la place de la régionalisation dans la vie des associations.

D'autre part, le Club de Hyères présentera une exposition dont le thème sera consacrée aux essais et monnaies de Louis-Philippe I^{er}, roi des Français. Les Amis du Franc seront aussi présents et Laurent Schmitt en profitera pour faire le point sur le FRANC VI et le travail qui reste à accomplir avant la sortie du prochain FRANC, pour rappeler les liens particuliers qui lient les ADF au Club Numismatique de Hyères et à Monsieur Guy Choain qui, depuis maintenant plus de deux ans, s'est attelé à un travail gigantesque de mise en forme sur les essais monétaires français.

N'oubliez pas de passer vos commandes de monnaies, billets, livres ou fournitures au plus tard le 15 mars afin que Laurent Schmitt puisse vous les apporter lors de cette manifestation.



ANVERS : NUMISMATIQUE AU PAYS DE RUBENS



C'est le dimanche 12 mars 2006 que nous nous retrouverons dans la salle de l'Alpheusdal, Filip Williotstraat 22 à Berchem aux portes d'Anvers de 9h00 à 16h00, le long de l'autoroute E19 en venant de Bruxelles.

Nous serons à notre place habituelle au fond de la salle contre la scène. Cette bourse est devenue au fil des ans un événement incontournable du calendrier belge. N'oubliez pas de passer vos commandes de monnaies, billets, livres ou fournitures avant le jeudi 9 mars 2006 si vous voulez vous voir livré lors de ce salon.

BERGERAC : LA GRANDE BOURSE DU SUD-OUEST AU PAYS DE CYRANO

La 18^e édition de la bourse multi-collections de Bergerac aura lieu le dimanche 19 mars 2006 de 9h00 à 18h00, à la salle Anatole France, organisée par les Collectionneurs Bergeracois autour de l'équipe animée par Hubert Feuille.

Cette manifestation connaît toujours un succès mérité grâce à une organisation hors pair et au choix d'une importante exposition, toujours renouvelée. Ne manquez pas cet événement et passez vos commandes de monnaies, billets, livres ou fournitures avant le jeudi 16 mars 2006 si vous voulez que Samuel puisse vous les apporter lors de ce salon.



MONNAIES XXV : QU'EN TIRER ?

ANTIQUES EN PROGRÈS

Dans MONNAIES XXV, nous vous proposons 500 monnaies antiques, grecques (137 pièces), romaines et byzantines (363). En première phase de la VSO, nous avons vendu 329 pièces, soit 66% des lots avec deux numéros retirés (368 et 564).

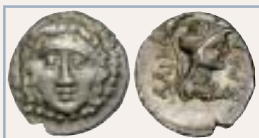
La première constatation est que le marché des grecques et romaines semble reprendre du poil de la bête, même s'il n'est pas encore florissant. Le premier constat : 96 monnaies n'ont reçu qu'une seule offre et partent ainsi au prix de départ quelle que soit l'offre (ex. : n° 41, bronze de qualité exceptionnelle de Panticapée 480 € sur une offre maximum à 851 € ; n° 302 aureus de



Lucius Vérus, 2800 € sur une offre maximum à 4410 € ; n° 482 siliques de Valens, 125 € sur

une offre maximum à 234 €. 82 numéros ont reçu au moins deux offres, 58 lots, trois offres, 36 lots quatre offres et 14 lots ont reçu cinq offres. Les antiques sont donc par excellence le secteur où il faut mettre de très nombreux ordres, fussent-ils très bas, et un budget : beaucoup de choses « tombent ».

En revanche 43 numéros ont reçu plus de cinq offres avec quelques records dont vingt offres pour les numéros 127, tétradrachme de Ptolémée I^{er} attribué 885 € sur une offre maximum à 1111 € ou bien le solidus de Valentinien II attribué à 1760 € sur une offre maximum de 1950 €. Le



solidus de Constans (n° 462) a eu 17

offres pour finir à 2153 € sur une offre maximum à 2200 €.

Depuis le 2 février, trente pièces sont parties dans les invendus dont le très bel aureus de Titus (n° 240) à 4500 €. En revanche, les aurei de Vespasien au revers de Titus et Domitien (n° 237) et de Lucius Vérus (n° 301) sont toujours disponibles à 2800 € chacun. Mais vous trouverez aussi des monnaies à 95 € (n° 7, triobole de Poseidonia, n° 49 et 50, bronzes de Maronée et de Messembria ou n° 95, petit bronze de Mylassa). Il vous reste encore quelques jours pour acquérir l'un des 140 lots disponibles.

Laurent SCHMITT
schmitt@cgb.fr

GAULOISES / MÉROVINGIENNES

Une fois n'est pas coutume, la monnaie la plus chère de cette vente fut une gauloise :



le magnifique quart de statère des Trévires (vendu à 8600 € sur un ordre maximum de 9500 € avec 5 ordres) qui alliait rareté, qualité et beauté. Ces critères réunis, il est difficile de donner un prix à une monnaie gauloise ! Pourtant les résultats nous ont un peu surpris... Tout en restant une bonne vente, un nombre de monnaies plus important que d'habitude est resté invendu.

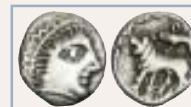
Ce phénomène se constate surtout sur les monnaies du Sud-Ouest, dites « Monnaies à la croix » dont les collectionneurs semblent se « lasser » suite à la quantité proposée depuis MONNAIES XXIII. Mais

ce phénomène est superficiel ; la collection de G. Savès est importante mais une fois dispersée, combien de temps faudra-t-il pour revoir passer en vente telle ou telle monnaie ? Quelques fleurons des monnaies d'or, tel le huitième de statère carnute ou le quart de statère des Durocasses, sont restés invendus en première phase, mais furent vite réservés une fois les prix réalisés publiés ! Une fois de plus, n'hésitez pas à miser, ne serait-ce que le prix de départ sur les monnaies qui vous plaisent, bien que persuadés qu'elles se vendront plus cher ; on ne sait jamais. Autre phénomène ; beaucoup de monnaies se sont vendues au prix de départ avec un seul ordre pourtant conséquent ! La monnaie rare est la plus concernée par ce phénomène, le collectionneur pointu et spécialisé

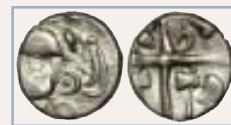


l'apprécie à sa juste valeur alors que les collectionneurs standards ne la remarquent même pas...

À ce stade de la vente, de nombreux invendus ne sont plus disponibles, mais il en reste encore. Mieux vaut tard que jamais ; n'hésitez pas à nous contacter pour vérifier la disponibilité de telle ou telle monnaie. En ce qui concerne les mérovingiennes, le « beau fixe » est constaté ; les monnaies se vendent et se vendent très bien, en témoigne le denier d'Orléans, à légende DINARIO AR, qui s'est vendu 1725 € sur un ordre de 2008 avec 14 offres.



Samuel GOUET
samuel@cgb.fr



ROYALES : BEAU FIXE

Parmi les quarante monnaies carolingiennes proposées à la vente, 34 ont été vendues en première phase (85 %) et 6 restent toujours disponibles au prix de départ (n° 816, 821, 834, 837, 842 et 849). L'obole de Charlemagne d'un atelier indéterminé (n° 811) a réalisé 1750 €, et le denier de Cambrai (n° 829) a fait 1150 € avec une offre maximale de 1566 €. Le rare denier de Charles II dit « le Chauve » attribué à Vedrin (n° 833) a quant à lui été attribué au prix de départ de 2500 euros sur une offre maximale de 3000 €. Le domaine carolingien est donc en très bonne forme et la multiplicité des monnaies rares en fait une foire d'empoigne : difficile d'espérer voir repasser prochainement la plupart des exemplaires proposés... Mettre

une forte offre est donc la seule solution pour tenter d'assurer la monnaie convoitée. Sur les 474 monnaies royales proposées, 335 ont été vendues en première phase, soit 70,67 %. Au moment de la rédaction de cette notice, après les premières ventes d'invendus, seuls 17,3 % des lots sont encore disponibles. N'hésitez pas à nous téléphoner ou à consulter notre site internet pour être informé des numéros restants. Les monnaies frappées entre le règne d'Hugues Capet à Louis XII, ont presque toutes été vendues. Le gros tournois de Charles IV (n° 858) a reçu seize offres et a été attribué à 1476 euros sur une offre maximale de 1590 euros ; l'écu d'or de Charles VII pour Amiens a trouvé preneur à 1862 € sur une offre de 2412 €... Rien à dire, période très recherchée,

la spécialisation devient nécessaire, qu'il s'agisse d'ateliers, de règnes ou de faciales pour pouvoir concentrer les moyens. Dans l'ensemble, les monnaies de la Renaissance française ont fait des prix raisonnables avec quelques pics toutefois pour les exemplaires de qualité exceptionnelle. Le règne de François I^{er} était particulièrement riche avec une belle série de testons et demi-testons. Les prix réalisés



MONNAIES XXV : QU'EN TIRER ?

parlent d'eux mêmes : 1718 € pour le demi-teston de Bourges (n° 892), 1111 € sur une offre maximale de 2301 € pour le teston du Dauphiné (n° 900), 1001 € pour le teston du 4e type de



Bretagne (n° 910). Le rare écu d'or de 1578 pour La Rochelle présentant un soleil en cœur de la croix du revers a été vendu 1198 € (n° 935). Le demi-franc superbe frappé à Poitiers en 1587 a reçu quinze offres et a réalisé 768 € sur une offre maximale de 1510 €. Dans cette période, c'est la qualité exceptionnelle ou certains ateliers qui sont particulièrement disputés. Si la monnaie que vous convoitez rentre dans ces catégories, n'hésitez pas et ne lésinez pas : vous seriez presque immanquablement déçu.

La partie la plus importante de cette vente était consacrée à la période 1610-1794. Les monnaies du règne de Louis XIII ont été assez courues. Le quart de franc de qualité exceptionnelle frappé en 1641 à Toulouse



et illustrant la couverture du catalogue a reçu treize offres et a été vendu 1830 € alors que l'offre maximale était de 3201 € (!). Le dernier tournois de Navarre (n° 980) au millésime 1635 a fait 439 €. L'écu du 2e type et 1er poinçon de Warin (n° 984) a suscité le plus vif intérêt en raison de son état de conservation inhabituel (SUP/SPL) : avec 8 offres, cette

à 2420 €. De manière générale, toutes les pièces SUP et SPL frappées sous Louis XIV (1643-1715), Louis XV (1715-1774) et Louis XVI (1774-1793) ont cumulé plus de cinq ordres. La liste serait trop longue à dresser, mais donnons quelques exemples : l'écu à la vieille tête de Louis XV, frappé en 1772 à Lyon et de qualité splendide (n° 1997), a reçu huit offres et a trouvé preneur à 2875 € sur une offre de 4800 €, le six livres « au génie », splendide sur superbe, frappé à Paris en 1793, a eu onze offres et s'est vendu à 1778 €. À monnaies exceptionnelles, prix exceptionnels : pensez-y dans vos ordres futurs ! Si, faute de moyens, vous voyez s'envoler vos espoirs, spécialisez-vous : il est évident qu'il se trouve dans les ateliers ou les millésimes des raretés complètement

monnaie d'exception a réalisé 5860 €, l'enchère maximale étant de 7200 € ! Le numéro suivant, un demi-écu dans le même état de conservation a

quant à lui été attribué insoupçonnées qu'il ne tient qu'à vous de découvrir avant les autres...

Les résultats obtenus avec les monnaies féodales confirment la tendance bien orientée du marché. Sur soixante monnaies féodales proposées, 51 ont été vendues en première phase, soit 85 %. Notons quelques envolées, toujours suscitées soit par la qualité, soit par la rareté des monnaies. Le rarissime liard

aux deux G frappé à Trévoux au nom de Gaston d'Orléans (n° 1350) a fait 776 € avec une offre maximale de 1050 € et le magnifique carolus frappé en 1561 a reçu sept offres et part à 690 €. La numismatique doloise semble avoir le « vent en poupe » puisque le carolus de 1616 (n° 1355) a été vendu 927 €. Le double tournois de Guillaume-Robert de la Marck frappé à Sedan en 1587, et probablement le plus bel exemplaire connu, (qui provenait de surcroît de la collection Verret) (n° 1371), a cumulé dix offres pour partir à 600 €...

Sur les 27 monnaies étrangères frappées avant 1794, 21 ont été vendues en première phase (77,77 %). Notons un prix soutenu pour la rare demi-doppia vieille frappée à Turin en 1775 (n° 1406). Elle a été vendue 4219 € sur une offre maximale de 4850 €.



Parmi les 22 ouvrages proposés à la vente, seize ont trouvé preneur (72,7 %), ne réalisant pas, dans l'ensemble, de prix particulièrement élevés : une preuve de plus que l'on trouve plus facilement l'ouvrage désiré à un prix raisonnable hors les ventes de bibliothèques entières où la compétition fait rage.

Arnaud CLAIRAND
clairand@cgb.fr

MODERNES : PEUT FAIRE ENCORE MIEUX

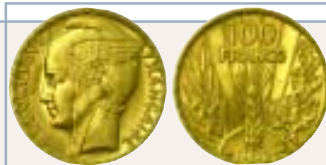
La partie moderne de MONNAIES XXV présentait, cette fois encore, un large éventail de monnaies rares et de qualité. Le nombre d'enchérisseurs et les résultats ont donc été en toute logique au rendez-vous. Ceci peut être observé dès les monnaies du Directoire qui, pour cinq d'entre elles, ont attiré plus d'une dizaine d'enchérisseurs avec deux pics à plus de vingt offres : le décime de l'an IV en SUP 61 (n° 1415, 28 offres, 465 € / 610 €) et la 5 centimes an V Lille en SUP 60 (n° 1425, 23 offres, 370 € / 393 €). Il est vrai que ces monnaies dans des états de conservation aussi exceptionnels sont très rares.

Les monnaies du Consulat et de l'Empire, ainsi que les napoléonides, ont été également particulièrement appréciées des amateurs. Parmi ces dernières, arrêtons-nous sur quelques monnaies qui ont fait l'objet d'articles dans de précédents numéros du BN.

Tout d'abord l'incroyable série, quasi complète, des essais du concours de

l'an XI a fait l'objet d'une vive lutte essentiellement

entre deux enchérisseurs. On peut juste regretter que presque la moitié d'entre eux aient trouvé preneur au Japon... S'il est vrai que Napoléon jouit d'une grande popularité dans l'Empire du Soleil Levant, on peut être surpris qu'il n'y ait pas eu davantage d'amateurs français pour apprécier la rareté et l'intérêt historique et iconographique de ces essais ! De même, l'unique exemplaire de la 5 francs an 13 K poisson n'a trouvé preneur que pour 3100 € sur une offre maximale à 3850 €... Rappelons à nos lecteurs qu'une monnaie US, de rareté et d'état de conservation équivalents, aurait probablement réalisé cent fois plus outre-Atlantique... Plusieurs monnaies ont attiré plus d'une vingtaine d'offres mais le record revient à la 20 francs Marengo, n° 1534, exceptionnellement bien frappée, qui en a



reçu 45 et a réalisé 2180 € sur une offre maximale à 2200 €...

Les monnaies de la Restauration, de la Monarchie de Juillet, de la Deuxième République et du Second Empire ont comme à leur accoutumée trouvé rapidement preneurs... plus la monnaie était belle, plus les offres reçues étaient nombreuses et les prix réalisés élevés, comme par exemple la 2 francs 1849 en SPL 63, n° 1673, qui a reçu 15 offres et réalisé 1057 €. Cette logique se retrouve également pour les autres très belles monnaies de la Troisième République. Notons que l'extraordinaire série de



centimes Cérès et Daniel-Dupuis et les Semeuse ont déchaîné les passions avec,

par exemple, 30 offres pour la 1 franc Semeuse 1900, n° 1774, qui a réalisé 2137 € sur un ordre à 2200 €. Toujours, dans la même période, le rarissime essai de Lagrange pour le Guatemala, frappé à seulement 15 exemplaires, a réalisé 3150 € sur une offre maximale à 4600 €. La Cinquième République était une fois de plus très bien représentée avec plus d'une soixantaine de pièces. Parmi elles, figuraient les trois très rares essais de la 2 francs 1959 et la pré-série de la 2 francs Semeuse 1977. Ces monnaies ont réalisé respectivement 1932 € (essai de la 2 francs 1959 en argent), 4831 € (essai de la 2 francs 1959 en nickel), 5666 € (essai de la 2 francs 1959 en bronze-aluminium) et 2822 € (pré-série de la 2 francs Semeuse 1977). Ces résultats témoignent certes de leur



popularité mais reflètent une fois de plus l'existence d'un marché plus que soutenu pour des monnaies d'exception. Enfin les monnaies étrangères ont trouvé rapidement preneur. Il est vrai aussi que nombreuses étaient celles en or à avoir profité, comme pour les pièces de 100 francs françaises, de la montée du cours du métal jaune.



Si ce bilan semble à première vue satisfaisant, on peut toutefois regretter quelques incohérences. Tout d'abord certaines monnaies n'ont pas fait « leur prix ». Prenons pour unique exemple la 5 francs Hercule 1872 en FDC 66, n° 1737, avec pour pedigree la Collection Alain Davis, MONNAIES X. Cette pièce dont le prix de départ était de 500 € et l'estimation de 1200 € n'a réalisé que 532 € sur une offre à 651 €. Plus étonnant, quelques monnaies rares auraient dû être vendues et ne l'ont pas été : on pense à la 20 francs 1808 axe décalé, n° 1489, et surtout à la fausse pièce de 5 francs Louis-Philippe trouée, n° 1647. Cette dernière était pourtant illustrée sur une demi-page dans le FRANC VI (page 363) ce qui lui donnait un pedigree tout à fait intéressant. Il est à ce propos dommage que les faux pour servir, à ne pas confondre avec les faux pour collectionneurs, ne soient pas davantage collectionnés. Ces faux pour servir sont la plupart du temps remarquables, amusants et surtout infiniment plus rares que les « vraies ». Espérons qu'au fil des années le marché s'ouvrira aux faux pour servir et que les collectionneurs de modernes s'y intéresseront petit à petit. Pour les monnaies « normales », les conseils donnés dans le FRANC VI sont valides :

sécialisez-vous par série, choisissez un état de conservation moyen adapté à vos moyens et si la perle noire passe à votre portée, n'hésitez pas à mettre un prix très sérieux. Si vous êtes battu, au moins n'aurez-vous aucun regret !

Stéphane DESROUSSEAUX
stephane@cgb.fr

L'analyse des invendus en montre une très grosse moitié comme incompréhensible : en comparaison avec d'autres monnaies, vendues, ces invendus auraient du partir. Un gros tiers du reste a manifestement été handicapé par la photo, un autre gros tiers par une description maladroite. Reste un sixième des invendus où effectivement, les monnaies délaissées n'ont rien de bien excitant... mais pour les cinq sixièmes des invendus, les acquérir au prix de départ est une vraie opportunité !

Michel PRIEUR



Authentique ! Histoire mouvementée d'un denier de Gand au nom de Charles le Chauve

Un client nous a confié pour la vente sur offres MONNAIES XXV un denier de Charles le Chauve frappé à Gand entre 864 et 875. Très scrupuleux, ce collectionneur nous a indiqué que cette monnaie provenait de la vente Elsen du 16 décembre 1995, n° 675, et qu'elle avait été retirée, son authenticité ayant été remise en question. Nous avons eu tout le loisir d'examiner cet exemplaire, qui s'est avéré de bon poids, de bon titre et sonner correctement. De style très bon et conforme à la pièce illustrée dans l'ouvrage d'Hubert Frère, *Le denier carolingien spécialement en Belgique*, Louvain-la-Neuve, 1977, sous le n° 4a, planche 2, rien ne permettait de classer ce denier comme faux. Le déposant ayant même pris soin de comparer son exemplaire avec ceux conservés au Cabinet des médailles de Bruxelles, et qui se sont révélés d'un style et d'une facture identiques, ce denier a donc été proposé à la vente sous le n° 832 de MONNAIES XXV. Après publication du catalogue, nous avons reçu deux avis belges indiquant que cette monnaie était fausse, sans qu'aucun

argument détaillé ne soit avancé. Par précaution, le Comptoir Général Financier a préféré retirer ce denier de la vente, la règle de la maison étant de ne passer aucune monnaie dont l'authenticité puisse être remise en doute.



Le seul salut pour cette monnaie était de trouver un exemplaire frappé avec le même coin de droit ou de revers et dont l'authenticité ne puisse être contestée donc provenant d'une collection ancienne ou d'un trésor. Ce n'est que le 2 février dernier, en nous rendant au Cabinet des médailles de Paris, que nous avons pu étudier l'exemplaire n° 176 (non illustré) de l'ouvrage de Maurice Prou, *Catalogue des monnaies françaises de la Bibliothèque nationale, Les monnaies carolingiennes*, Paris, 1892.

L'exemplaire du Cabinet des médailles de Paris a été frappé avec le même coin de droit que le denier MONNAIES XXV. En plus de la disposition identique des lettres et du monogramme, on retrouve notamment une amorce de cassure de coin au niveau du K du monogramme et un petit trait au-dessus de la base de l'S de ce même monogramme. L'exemplaire de MONNAIES XXV, présente des cassures plus accentuées que sur l'exemplaire de la BN, indiquant qu'il fut frappé peu de temps après. Le revers de l'exemplaire de MONNAIES XXV a été frappé avec un coin neuf présentant encore des traces de travail du coin.

En conclusion, nous prions notre déposant et les enchérisseurs de nous pardonner ce retrait.

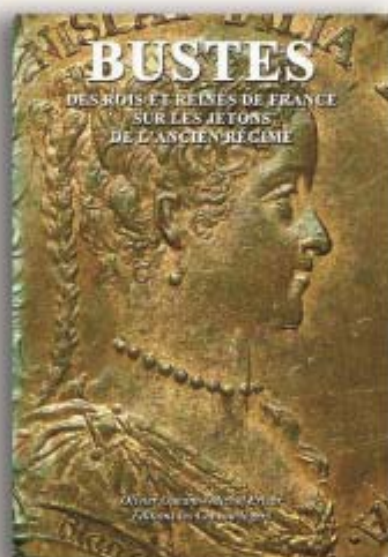
Cet exemplaire repassera dans MONNAIES XXVI (juin 2006) au même prix de départ et d'estimation, cette fois avec une complète certitude d'authenticité.

Arnaud CLAIRAND
clairand@cgb.fr

Le coin du libraire

BUSTES ROYAUX

La parution de notre ouvrage « *Catalogue des bustes royaux sur les jetons d'Ancien Régime* », par Guéant et Prieur, accompagné de la vente JETONS XXII, consacrée aux bustes, est reportée *sine die*. En effet, ce catalogue avait été établi sur la base images et fonds de jetons cgb.fr, soit six à sept mille jetons : nous pouvions avoir confiance dans nos résultats pour la période Louis XIV / Louis XVI mais étions convaincus de manquer de bien des bustes des premiers temps du jeton, ceux-ci étant rarissimes.



Nous sommes en discussion pour étudier la collection du Cabinet des médailles et, au moins, établir un état des manques de notre ouvrage. Compte tenu des charges de travail des auteurs - Olivier Guéant est actuellement chargé de cours dans une université européenne et Michel Prieur est toujours en « *double Aubry* », il est peu probable que l'étude de la collection puisse se faire rapidement.

En revanche, les deux auteurs sont convaincus qu'il est essentiel de publier le meilleur ouvrage possible, celui-ci n'ayant aucune chance, malgré l'intérêt du sujet, d'avoir plusieurs éditions... Nous préférons donc sursoir à la publication et présentons à nos acheteurs toutes nos excuses. Ce n'est que partie remise.

Michel PRIEUR

**PIROT
NOUVEAU :
VOIR BILLETS !!**

A Guide Book of United States Coins, 59th edition 2006, par R.S. Yeoman

New York 2005, cartonné, 13,5x20, 414 pages, types et variétés illustrés en couleur, cotes en plusieurs états de conservation, (en langue anglaise). Prix : 23 euros.

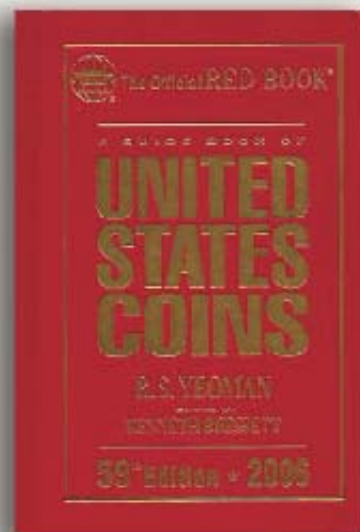
Vénérable institution de la numismatique états-unienne, le « *red book* » petit livre rouge du numismate états-unien édité depuis 1947 revient dans nos rayons pour son édition 2006.

Si la couverture reste sensiblement identique, l'intérieur est traversé par la mutation entamée depuis peu avec l'arrivée de la couleur et de notices plus fournies. Des bandeaux de couleur agrémentent les pages et permettent de bien séparer les multiples parties de l'ouvrage. Mais la grande révolution est dans les photographies : nos amis d'Outre-Atlantique sortent le grand jeu avec enfin de beaux exemplaires et des photographies de bien meilleure qualité, enterrant définitivement l'une de mes critiques récurrentes. À l'image du FRANC, l'ouvrage est agrémenté de nombreuses explications et notes, ainsi que d'agrandissements photographiques permettant de mieux distinguer les multiples variétés de la subtile numismatique US.

Témoin de la vitalité de ce marché, les pages 399-403 listent les 250 plus grosses enchères de monnaies US réalisées en vente qui vont de \$ 7.590.020 à \$ 210.000. Pour mémoire, en 2004, seulement 111 monnaies avaient été vendues \$ 210.000 ou plus. Une véritable menace pour les collectionneurs de monnaies modernes françaises dont nombre sont bien plus rares que les pièces de ces ventes : tous les Américains frustrés par les prix de leur numismatique ne vont-ils pas venir regarder de ce côté de l'Atlantique où les prix sont relativement incroyablement bas ?

Seule critique à formuler à l'encontre de ce petit livre rigoureux, carré, précis et efficace : la grande densité du texte et le manque de respiration de la mise en page. Mais le choix de ce petit format fait qu'il se glisse bien dans la poche.

Laurent COMPAROT

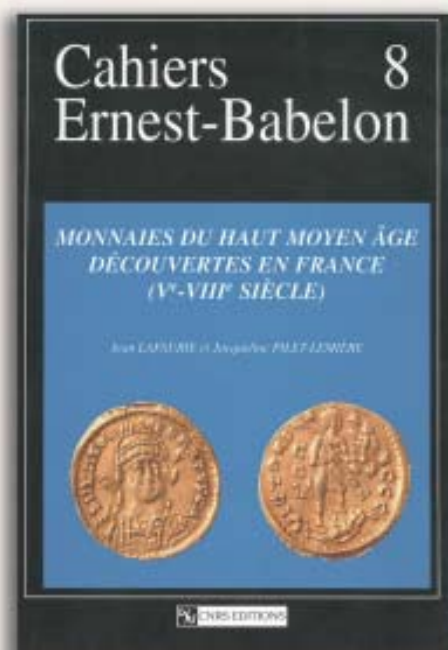


LES MONNAIES DU HAUT MOYEN-ÂGE de nouveau disponible.

Le tome 8 des Cahiers Ernest-Babelon, consacré aux monnaies du Haut Moyen-Âge découvertes en France et publié en 2003 par les éditions du CNRS, était depuis plusieurs mois épuisé au grand désespoir d'un grand nombre de collectionneurs et même de certains de mes collègues. Entre parenthèses, cela illustre bien le premier conseil que je puisse donner à tout collectionneur : achetez vos ouvrages dès parution et ne reportez jamais vos achats au risque de ne plus les trouver par la suite.

C'est donc pour le plus grand plaisir de tous que le CNRS a procédé à une réimpression de cet ouvrage. La littérature disponible sur le Haut Moyen-Âge étant assez rare, cela méritait donc d'être signalé.

Laurent COMPAROT



Cahiers Ernest-Babelon 8, Monnaies du Haut Moyen-Âge découvertes en France (V^e - VIII^e siècle) par Jean Lafaurie, Paris 2003, 2005, broché, 16,5 x 23,5, 456 pages, nombreuses monnaies illustrées en noir et blanc, cartes, bibliographie et index, référence LC54, **40 €**

LA BIBLIOTHÈQUE HISTORIQUE DE LA MONNAIE DE PARIS ENTRE VOS MAINS

Poursuivant son œuvre de conservation et recension des fonds documentaires conservés à la Monnaie de Paris, Jean-Marie Darnis nous livre cet imposant livre rouge de 888 pages. Il complète les deux premiers tomes du Catalogue des Fonds d'Archives de la Monnaie de Paris déjà publiés en 1996 et 1999 (de couleurs bleue et blanche).

Après les archives manuscrites, Jean-Marie Darnis s'attaque aux archives imprimées, conservées à la Bibliothèque Historique de la Monnaie de Paris.

Comme l'annonce l'auteur, ce fonds a été constitué par les professionnels du temps qui avaient une solide connaissance des sciences et arts liés au fait monétaire. C'est avec cet esprit de respect à l'égard de ses aînés que M. Darnis a rédigé cet ouvrage. Si l'ouvrage de par son contenu peut paraître un peu ardu au numismate débutant, il est passionnant pour tous ceux, numismates, bibliophiles, historiens et chercheurs, qui veulent approfondir le fait numismatique. La richesse de ce fonds est

éloquente et témoigne avant tout de la profusion des écrits du XIX^e siècle, mais aussi des XVI-XVII^e siècles. Il est sûr que cet ouvrage encouragera la bibliophilie en numismatique. En cela, il faut rendre hommage au travail de Jean-Marie Darnis et à sa volonté de nous le faire partager.

La présentation est claire et simple, le tout sous une solide reliure bien indispensable pour un livre qui sera moult fois feuilleté.

On ne peut qu'applaudir Jean-Marie Darnis de livrer au public des outils de travail, des guides qui stupéfient ceux qui les utilisent par le nombre de portes qu'ils ouvrent.

En matière de compréhension des monnaies françaises, il y a le collectionneur « avant Darnis » et « après Darnis ». Celui-ci comprend enfin à quel point il existe des sources, des informations, des points de vue différents... qui ne demandent qu'à éclairer les collections et à expliquer les monnaies.

Plaudite Cives !

Laurent COMPAROT

PS. L'ouvrage recense entre autres les directeurs et maîtres de la MdP de 1225 à 2002. Huit siècles de monnaies pour finir par des « Hello Kitty » japonais, quelle tristesse !

L'introduction par Jean-Marie Darnis :

« On s'aperçoit que la réunion de ces fonds n'a guère été affaire d'appréciation subjective.

Les professionnels du temps (XVI-XVII^e siècles en particulier), en l'occurrence, ces monétaristes (financiers) et monétaires (techniciens), pour la plupart, possédaient une solide érudition assortie d'une connaissance précise de tous les arts et toutes les sciences techniques, éthiques, philosophiques ou religieuses.

Ces spécialistes en affaires monétaires, virtuoses de l'arithmétique et du calcul, qui, pour certains d'entre-eux, ne tinrent pas toujours le devant de la scène, n'en furent pas moins hommes de dossiers, de terrain, de l'ombre, et surtout du vécu... Citons : les français Lavarre, Dumoulin, Duval ; Haultin, Hullin, Bodin, Goddefroy, Framery, Cadot, Drouët, Deslaistre, Coquerel, Rossignol, Dane, Grimaudet, Poullain, Morel de Toisy, Bally, Crespin, Straccha, Turquam, Vilain, Scipion de Gramont, Fabri, Malestroict, Thesaurus ; l'anglais R. Vaughan, les allemands Hiller, Aur, Felser, Engelhart, Kitzsher, Mellen, Muscornus, Lucius, Leuber (qui suggère déjà vers 1512 une monnaie universelle), Hoffmann et Kruzens, Hirsch, Pfennigk, Kitzsher, Schöllnbach, Sperling, B. Volckamer ; les hollandais Eisenhart et Van Alkemade ; les espagnols Carranza, Arfe y Villaphane et Mariana ; les italiens Krulli, G.A. Tesauero, A. Vergara, ou L. de Vlieden, du pays de Liège.

Enfin, un peu plus tard, au début du XVIII^e siècle, le perspicace et ingénieux stratège du génie militaire, Vauban, qui osa publier en 1707 sans autorisation sa « *Dîme Royale* ». Ces personnalités ont puissamment contribué à faire progresser, et la politique monétaire

et l'économie monétaire.

Aussi, décidèrent-ils l'impénétrabilité de leur bibliothèque « d'entreprise » quasi individuelle, dont la coutume va perdurer jusqu'en 1986... Ce catalogue met en lumière des fonds intéressants, tels ceux de l'ex « *Monnaie des Médailles* », du monétariste Louis-François Morel de Toisy (1690-1782), de Antoine Deschamp, Trésorier général de Monnaie de Paris (de 1775 à 1791), ou le legs du colonel et numismate Babut de Rosan, etc....

Le classement numérique comprend plusieurs parties : 1.- Auteurs ; 2.- Anonymes.- 3, Catalogues numismatiques de ventes publiques et enfin en 4: une liste des directeurs et maîtres de la Monnaie de Paris, de 1225 à 2002 ».

Catalogue des fonds d'archives de la Monnaie de Paris - Tome 3, Catalogue de la Bibliothèque Historique de la Monnaie de Paris par Jean-Marie Darnis, Paris 2005, cartonné, 18x26, 888 pages, référence LC90, prix : 49 € 1.- Auteurs ; 2.- Anonymes.- 3, Catalogues numismatiques de ventes publiques et enfin en 4: une liste des directeurs et maîtres de la Monnaie de Paris, de 1225 à 2002. <http://www.numishop.net/boutique/librairie/ficheliivre.cfm?identifiant=LC90>

Également disponibles,

Le tome I qui répertorie et classe les fonds d'archives de la Monnaie, (fond ancien et fond moderne), <http://www.numishop.net/boutique/librairie/ficheliivre.cfm?identifiant=LC03>

et le tome II qui comprend les archives des actes administratifs, la liste des objets des graveurs BARRE, un chapitre consacré à la collection Dewamin, ainsi que sept exposés réalisés grâce au dépouillement et à l'exploitation des archives, <http://www.numishop.net/boutique/librairie/ficheliivre.cfm?identifiant=LC19>



Forum des Amis Du Franc n° 117

<http://www.ordonnances.org/>

Mise en ligne des références et des textes des manuscrits de la Monnaie de Paris 4° 53 (1630-1632) et 4° 54 (1632-1634), règne de Louis XIII. Mise en ligne de références de l'ouvrage de d'Affry de la Monnoye consacré aux jetons de l'échevinage parisien (règne de Louis XIV).

Document du mois : Rôle de distribution aux généraux et aux officiers de la Chambre des monnaies des chapeaux et des bouquets de roses pour l'année 1513, ensemble mandement à Robert Poilleuvillain, particulier de la Monnaie de Rouen, et quittance de Jean le Père, greffier de la Chambre des monnaies.

Soit au total 238 nouvelles références et nouveaux textes monétaires de disponibles. Le site vous propose actuellement plus de 12.100 textes monétaires mis en ligne, soit plus de 60.500 pages, et plus de 15.600 références de textes monétaires disponibles.



maître
de la
Chambre des monnaies.

DU FRANC À L'EURO À ÉPINAY



Nous avons reçu le 30 janvier l'annonce d'une exposition gratuite, à la mairie de la ville, supposée avoir commencé le 13/01 et se terminer le 24 février avec une conférence de M. Dov Zerah, directeur de la Monnaie de Paris, le 22 février... cela correspond très mal avec la périodicité du BN et nous espérons que la date finale sera encore reportée...

AGRANDISSEMENT 7/6 BIEN NET



En provenance de la collection E.T., un quart de franc 1807 Q, F.159/10, que nous avons eu l'occasion de photographier avec un fort agrandi : on distingue bien la forme du 6.

Rappelons que nous n'avons toujours pas vu de 1807 *pur* mais toujours des frappes au coin de 1806 surchargé.



AN 7/5 W SANS POINT

Signalée par Jean Outters, cette pièce est intéressante à plus d'un titre. Certes, c'est une 7/5 bien nette mais elle est aussi sans point après CENTIMES. Donc, il devrait y avoir une pièce de l'an 5 W « 5 pur », sans point après CENTIMES, laquelle n'a pas encore été retrouvée. Toute la frappe aurait-elle été faite avec un coin modifié ? Cela signifierait que, au moins dans ce cas, ce n'est pas un coin déjà utilisé qui est modifié mais un coin mis en réserve qui est modifié alors qu'il est encore « neuf ». Et cela pourrait être le cas de tous les autres puisqu'aucune recherche de coins n'a encore été faite !

Comme quoi, un petit détail apparemment sans importance peut donner une indication précieuse sur les techniques de travail et l'utilisation des coins au début du FRANC. Bref, les photos d'un deuxième exemplaire seraient les bienvenues et celles d'un AN 5 W « pur » du même coin non encore modifié le seraient encore plus !



STATISTIQUES DES UNION ET FORCE PRÉSENTÉES SUR EBAY EN 2005 PAR MILLÉSIME ET ATELIER

	AN 4	AN 5	AN 6	AN 7	AN 8	AN 9	AN 10	AN 11	
PARIS (A)	22	21	12	18	4	0	8	11	96
STRASBOURG (BB)		0	0	0	0	0			0
LYON (D)					0	0			0
GENEVE (G)						0	0		0
BORDEAUX (K)		11	17	15	11	8	8	2	72
BAYONNE (L)		0	1	16	12	14	2	0	45
MARSEILLE (MA)						0	1	2	3
PERPIGNAN (Q)		2	1	5	13	0	2	2	25
NANTES (T)		0	1	0	2	1	0	0	4
LILLE (V)			0		0				0
	22	34	32	54	42	23	21	17	245

Voici les résultats des statistiques sur les UF apparues sur eBay en 2005.

Je pense que peu d'exemplaires sont passés au travers de mon recensement. Je n'ai compté qu'une seule fois les pièces invendues qui étaient remises en vente plusieurs fois.

Le recensement recouvre également les

pièces en vente à l'étranger via eBay. Systématiquement, j'ai également noté l'état de conservation. Ce qui donne une moyenne d'un état de 26 et le médian à 25. J'ai bien sûr qualifié également par variétés et je conserve depuis avril désormais toutes les photos. Pour 2006, je vais également recenser l'origine car il est amusant de

constater le nombre de pièces provenant des USA, de Belgique ou d'Allemagne.

Philippe THÉRET

Note du BN : manifestement, une UF en TTB 40, c'est déjà tout à fait le haut du panier...

Jacques Fournier l'atelier d'Amiens

Comment suis-je devenu passionné de numismatique amiénoise ?

Mais tout d'abord pourquoi Amiens ?

Natif du Pas-de-Calais, j'ai fréquemment changé de lieu de résidence à cause du métier de mon père. Mon point de stabilité géographique était la ville d'Amiens où je venais souvent, notamment à chaque période de vacances et fréquemment le week-end. Une partie de ma famille, originaire de cette ville, y résidait. J'ai donc à Amiens une partie de mes plus anciens souvenirs d'une enfance heureuse. Par la suite, lorsque m'étant éloigné, j'étais toujours « d'Amiens ».

Pourquoi la numismatique ?



Adolescent, alors que j'étais au lycée, je m'intéressais à la géologie et recherchais les fossiles. Mais j'avais déjà une petite collection de monnaies modernes, le plus souvent trouvées dans la circulation courante dont je conservais les meilleurs exemplaires.

À cette même période mes parents se sont installés à Amiens, dans un quartier où de nombreuses découvertes de la période paléolithique et surtout acheuléenne ont été faites.



Le véritable événement déclencheur est la trouvaille, en bêchant le jardin, de bifaces très anciens, remontant à plusieurs dizaines de milliers d'années. Nous avons voulu en savoir plus, recherché la documentation correspondante, côtoyé pas mal de spécialistes qui sont venus visiter le jardin où des fouilles officielles ont été effectuées. Mon père était passionné et

mon frère et moi vivions un rêve permanent.

Nous avons par la suite étendu nos zones de recherches d'abord au quartier (travaux) puis à la campagne (carrières) où nous avons fait quelques découvertes qui ont donné lieu à publications. Cette démarche nous a aussi permis de développer notre don de l'observation.

Et la numismatique pointe son nez...



Amiens est une ville où l'on ne peut guère creuser sans faire de découvertes, toutes périodes confondues. En relation avec la DRAC, au hasard des nouvelles constructions, nous avons participé au suivi de chantiers et à des fouilles de sauvetage sur les vestiges de SAMAROBRIVA, la ville d'Amiens à l'époque gallo-romaine. À cette occasion l'identification des monnaies gauloises et gallo-romaines est vite devenu une passion et une spécialité familiale. C'était à qui trouverait le premier le peuple gaulois ou l'empereur romain qui avait fait émettre le numéraire, trouvé souvent en très mauvais état de conservation.

Le temps passant, nous n'avons plus participé aux fouilles mais l'expérience du numéraire antique était acquise. De plus, le virus de la numismatique, latent en nous, s'est développé sans aucun obstacle.

Pourquoi une base de données ?

Alors que mon frère s'intéresse au numéraire national, pour ma part j'ai trouvé que de me cantonner exclusivement au monnayage local était déjà un travail conséquent d'autant que j'ai tendance, en toutes choses, à aller chercher les détails cachés. En résumé, je préfère un petit domaine mais mon désir est de l'exploiter à fond.

J'ai commencé à rechercher des monnaies de la région dans les réderies (brocantes de chez nous), les salons et auprès des numismates locaux et parisiens. J'ai surtout trouvé des divisionnaires de faible valeur car souvent négligées par les collectionneurs mais pas faciles à découvrir et sur lesquelles peu ou pas d'études ont été réalisées. Parallèlement, j'ai recherché dans les revues des sociétés locales et nationales tous les articles concernant le

monnayage du département de la Somme. Cette collecte n'a pas comblé toutes mes envies et j'ai rapidement commencé un recensement de toutes les monnaies d'Amiens depuis l'antiquité jusqu'à 1770 (dernière année d'émission avant fermeture définitive de l'atelier) passées en vente publiques et VSO.



Cette démarche m'est apparue indispensable afin d'avoir une vue à la fois d'ensemble et détaillée de toutes les monnaies qui avaient été émises localement dont certaines ne se rencontrent que très rarement. Je l'ai effectué en remontant aux catalogues de 1975 et je n'ai repris que les monnaies photographiées. C'est un travail que j'ai réalisé petit à petit sur 6 ans. Plusieurs fois je me suis demandé dans quelle galère je m'étais engagé mais le résultat est magnifique ! Depuis quelques années, passé à l'informatique, je me contente de compléter cet inventaire par tous les apports journaliers.

La plupart des études concernent l'ensemble des ateliers et sont donc généralistes. Quand on étudie un atelier on peut mieux pénétrer dans l'intimité d'un monnayage. Cette manière de procéder permet de découvrir des anomalies que personne n'a relevé auparavant. On se rend compte que ce travail, qui au début pouvait être considéré comme une fin en soi, est en réalité une base de départ qui fournit énormément d'idées de publications afin de faire progresser la connaissance du domaine que l'on étudie.

Pourquoi un site internet ?

D'abord, on ne peut se lancer dans ce travail de recensement sans avoir l'idée de le

Jacques Fournier l'atelier d'Amiens

pérenniser. Pour l'instant, je suis encore plus dans la collecte que dans la finalisation. Plusieurs fois, j'ai été sollicité pour faire un ouvrage mais j'estime que trop de choses sont encore en mouvement et quelques périodes sont encore à approfondir (mérovingiennes par exemple). Bref, à mon avis, l'heure n'est pas encore venue. Après quelques entrevues avec M. PRIEUR de CGB et avec l'aide de Geoffroy COLÉ qui a fait un site sur le monnayage émis à Rouen, j'ai été convaincu que faire un site internet sur l'atelier d'Amiens était la démarche qui correspondait le mieux à ma situation actuelle. Peu d'investissements financiers étaient nécessaires, seulement l'achat d'un appareil photo numérique, car je possédais déjà le matériel informatique. En revanche, il faut disposer de beaucoup de temps, ce qui est mon cas actuellement.



Le grand avantage de ce système est de pouvoir être modifié autant de fois qu'on le désire en fonction des découvertes et des nouvelles observations, au contraire d'un livre qui, une fois imprimé, ne peut plus être modifié. Mettre les monnaies royales sur le site m'a obligé, dès à présent, à quitter mon costume de collecteur d'information pour endosser celui de numismate donc à me remettre en question. La mise en ligne m'a obligé de m'assurer que les photos proposées étaient bien en accord avec les commentaires indiqués. Et oh surprise ! Je me suis aperçu que dans quelques cas j'avais failli dans mon travail d'observation.



De plus, les utilisateurs d'internet sont de

plus en plus nombreux et ce genre de site est facilement accessible. Tous les passionnés de numismatique peuvent consulter les pages qui les intéressent à tout moment et en quelques secondes. Mais, à mon avis, le principal avantage est de pouvoir dialoguer avec les visiteurs par l'intermédiaire des courriels. Ces échanges en temps réels sont toujours enrichissants. Ils permettent d'avoir un avis extérieur sur son travail, ce qui est très important. Mais ils permettent aussi de nouer des liens avec des personnes qui ont la même passion et ainsi d'augmenter ses connaissances. Je n'oublie pas les apports de ces internautes, en matière de photos notamment, qui permettent d'enrichir le site.

Justement où en est l'avancement du site ?



J'ai commencé par les monnaies royales qui sont maintenant terminées avec l'installation des règnes de Charles VII et Louis XII. Il me reste seulement à inclure des photos pour Louis XIV. Des opportunités se sont présentées et j'ai ouvert les rubriques jetons (avec un jeton de tramway) et méreaux (avec un exemplaire de la cathédrale d'Amiens) qui seront développées plus tard. En ce qui concerne les gauloises, j'ai pour l'instant placé deux publications concernant des objets extrêmement rares, peut-être les seuls connus, des poinçons monétaires. Les romaines sont terminées mais bien sûr seront complétées dès que des éléments nouveaux seront en ma possession.

Structure du site

Le site comprend plusieurs niveaux. Le **premier niveau** est constitué d'une « page index », sur laquelle

se trouve le compteur et à partir de laquelle on accède à la « page d'accueil » ou de présentation du site. Une « page bibliographie » reprend les ouvrages de références qui me sont nécessaires pour l'élaboration du site et une « page liens » fournit une liste de sites numismatiques où l'on peut accéder directement. Très important, cette page permet également de me laisser un message.

De ces pages on accède à un **second niveau** constitué des pages récapitulatives de chaque période traitée actuellement telles que « gauloises », « romaines », « royales », « jetons » et « méreaux ».

Ces dernières orientent vers un **troisième niveau** avec les règnes ou les catégories recherchées dans lesquelles on trouve les pages de choix de type et de détail de ces types avec les photos de monnaies.

J'ai donc associé ma passion numismatique avec les plaisirs de l'informatique. Après des débuts hésitants, je me suis mis à apprécier le HTML.

J'ai la volonté d'aller jusqu'au bout dans la construction et la mise à jour de ce qui existe déjà. Encore une fois, c'est important, il faut investir beaucoup de temps mais quand on aime on ne compte pas.

N'hésitez pas à m'envoyer des photos (jpg, 600 dpi) de monnaies, jetons ou médailles d'Amiens, même si un exemplaire se trouve déjà illustré : chaque image peut apporter une information nouvelle.

Alors rendez-vous sur

<http://perso.wanadoo.fr/atelier.amiens/>
<http://www.fcvnet.net/~atelier.amiens/>,
 nouvelle adresse à compter de début mars 2006, pour de nouvelles aventures.

Jacques FOURNIER
jacques.fournier.num@fcvnet.net



Forum AD€ n° 19

PRONONCIATIONS !

Après les Grecs qui ont demandé et obtenu l'introduction de EURO en lettres grecques sur les billets de la monnaie commune (si, si, vérifiez dans votre poche !), les Lettons (si, ils sont rentrés, comme les Maltais, à la dernière fournée) ont demandé à pouvoir écrire « EIRO » et les Maltais « EWRO ».

La Commission a refusé mais cette histoire met en lumière un continent qui souffre de ses nombreuses langues et prononciations par rapport aux pays-continentaux à langue unique, USA et Indes avec l'anglais, Chine avec le mandarin, Monde arabe avec... l'arabe, Russie avec... le russe.

Quand on pense que la monnaie unique s'appelle « euro » uniquement parce que le chancelier allemand (dont le nom signifiait « chou ») a fait remarquer que « ECU » sonnait comme « la vache » en allemand...

Espérons simplement que la tendance actuellement de la Commission à considérer que l'anglais est la langue unique de la Communauté Européenne ne va pas prendre appui sur ce genre d'incidents pour reléguer les autres langues européennes au rang de patois locaux !

Michel PRIEUR

ILS LISENT LE BN !



On ne dirait pas et pourtant... comme je ne reçois plus la newsletter (en français dans le texte) de la Monnaie de Paris, il faut bien que quelqu'un m'ait retiré des fichiers, et donc lu.

Heureusement, je l'ai reçue indirectement et je me suis réjoui de constater que les ridicules médailles au chat dénoncées dans le BN017 étaient toujours à vendre... comme quoi, prendre les collectionneurs pour des imbéciles profonds n'est pas toujours un bon calcul commercial, ces choses ne se vendent pas si bien que cela !

Michel PRIEUR

UNE FOIS DE PLUS, UN PETIT PAYS DE L'EURO POURRAIT DONNER DES LEÇONS AUX « GRANDS »

Ceux qui se souviennent de la cohue invraisemblable qui accompagna la vente de coffrets Monaco à la Monnaie de Paris, en décembre 2002, avec les autocars de Turcs arrivés directement d'Allemagne faire la queue (leur commanditaire ayant été prévenu par qui ? Nous n'étions même pas au courant de la vente !) comprendront ce titre. Voici les commentaires d'un AD€ voyageur, Fabrice Rolland, sur la vente au public des BE 2005 Luxembourg, à Luxembourg, publiés sur le site des AD€ (comment vous n'êtes pas encore AD€ ? Vite pour 2006, 10 € à Amis de l'Euro, 46, rue Vivienne, 75002 Paris !)



La vente au public du BE 2005 du Luxembourg (mais frappé par l'atelier finlandais) avait lieu ce matin 23 décembre dans les locaux de la BCL, 2 avenue Royale

à Luxembourg. L'ambiance était bon enfant. Pas un policier, pas une barrière et pourtant aucune cohue, aucune bousculade (contrairement à d'autres pays). Chacun attendait sagement son tour sur le trottoir longeant le bâtiment de la BCL.

La BCL ne devait ouvrir ses portes qu'à 8h30, mais l'ouverture a été avancée à 7h45 au grand bonheur des futurs acquéreurs du BE qui attendaient dans le froid. Plusieurs centaines de personnes avaient fait l'effort de se déplacer. Des Allemands venus de Kiel (Allemagne du nord) m'ont dit qu'ils avaient passé la nuit sur la route.

Le coffret (1.500 exemplaires fabriqués) pouvait être acquis pour une somme de 75 €. Un seul coffret pouvait être vendu par personne (non par foyer, ce qui est moins restrictif). Détail pratique : il faut savoir que les services de la BCL font une copie d'une pièce d'identité qu'ils conservent par ailleurs à l'issue de la vente, ceci vraisemblablement afin de ne pas vendre plusieurs coffrets à la même personne.

Je suis ressorti à 8h40. Les services de la BCL mènent donc rondement les choses. Rendez-vous est pris pour l'année prochaine !!!

€Billets

LES 200 € : L'ÉTAT DES LIEUX POUR LE BILLET MAL-AIMÉ

L	Finlande	D	W. Duisenberg	001
N	Autriche	G	W. Duisenberg	001
P	Pays Bas	G	W. Duisenberg	001
S	Italie	J	W. Duisenberg	001
U	France	T	W. Duisenberg	001
V	Espagne	T	W. Duisenberg	001
X	Allemagne	R	W. Duisenberg	001-002-005-006
Y	Grèce	R	W. Duisenberg	003
Z	Belgique	T	W. Duisenberg	001

Aucun billet portant la signature Trichet n'est recensé à ce jour et la situation n'est pas prête de changer puisque, depuis 2003, ce billet n'a pas été imprimé.

De plus, la BCE ne prévoit pas d'impression de cette coupure pour 2006 d'après son site. Cette situation est due au fait qu'il s'agit du billet le moins utilisé de tous les €billets.

€3 EST PARU EN PORTUGAIS !

Bien que nous en offrons les droits de traduction pour 1 € symbolique (si l'on veut des €parutions dans toutes les langues de l'Europe, il faut bien savoir faire des sacrifices !), il n'y a encore que l'édition portugaise. Elle se porte

d'ailleurs très bien... puisqu'après €1 et €2, €3 vient de sortir chez <http://www.nnd.com.pt>. Lien direct pour commander si vous êtes lusophone ou pour le collector : <http://www.nnd.com.pt/xcart/home.php?cat=4>

Forum AD€ n° 19 (suite)

10 CENT FRANCE 2004 : RARE ?????



Nous vous annonçons dans Euro 3 que deux exemplaires de 10 cent France 2004 avaient été retrouvés en Guyane française par Pierre Bonnet, AD€ 345.

Mais ces derniers temps, nous voyons les rouleaux fleurir sur les sites d'enchères et les pièces sont retrouvées par dizaines dans les porte-monnaies des métropolitains !

Renseignements pris après de nos contacts à la Monnaie de Paris, ce seraient plusieurs millions de pièces qui auraient été frappées et mises en circulation, d'abord en Guyane, puis en métropole... Et la Monnaie de Paris continue de faire croire sur la rubrique "frappes de monnaies de circulation" de son site internet - qui n'a certes pas été mis à jour depuis 2 ans - que les 10 cent ne sont pas frappées pour la circulation, mais seulement pour les coffrets...

Comment voulez-vous que les collectionneurs fassent confiance à la MDP en achetant leur BU quand celle-ci prévoit que certaines pièces ne sont pas mises en circulation alors qu'elles sont frappées à plusieurs millions d'exemplaires l'année suivante ?

ÉTOILES TOURNANTES

Nous les annonçons dans Euro 3 page 242 et ces pièces viendront rejoindre le corps du catalogue dès Euro 4 (au même titre que la 10 cent France premier type, voir page 56) : les pièces allemandes « à étoiles tournantes ». Un complément du collectionneur allemand Karl-Heinz SCHMIDT nous a été transmis par Ted Hoogendoorn, ADE 347, nous indiquant également l'existence des pièces suivantes :

- pièces non difformées : 50 cent J ; 1 euro A
- pièces difformées : 1 cent A et G ; 2 cent A ; 20 cent D et J ; 50 cent J

Nous n'avons toutefois aucune illustration de ces pièces ni indication de vente. Si vous avez une quelconque information à leur propos, merci de contacter president@amisdeleuro.org.

FAUTÉE À 1677 € !

Il n'est pas courant qu'une monnaie fautée en euro fasse un tel prix sur ebay Allemagne (ne parlons pas des États-Unis où les prix sont cinq ou dix fois ceux pratiqués en Europe), mais ils étaient cinq acheteurs à se battre... et la pièce valait largement la mise ! Il s'agit effectivement d'un impressionnant exemplaire d'une 50 cent allemande 2002 F sur flan de 1 euro.



Les marques de cannelures sur la tranche viennent confirmer que la virole était une virole de 50 cent. Cependant, le fait que le flan soit trop petit par rapport aux coins de 50 cent n'engendre que des cannelures partielles, trop fines.

Les euros fautés se trouvent dans votre porte-monnaie : ne les laissez pas passer, même s'il ne sont pas aussi exceptionnels !



EUROCACOPHONIE

Il n'y a pas qu'en Belgique où la querelle linguistique fait rage mais aussi à Francfort. L'élargissement de la zone Euro à l'Europe de l'Est pose des problèmes insoupçonnables qui dépassent la répartition des masses monétaires, le niveau de la dette ou le taux du déficit budgétaire. La fronde vient de la Lettonie. Dans la langue lettone, la diphtongue « eu » n'existe pas. Par exemple, « Europe » se dit « Eiropa » dans cette langue. Madame Ina Druviete, ministre de l'Éducation de Lettonie, propose l'appellation « EIRO » en dérogation avec l'appellation unifiée « EURO » uniquement transcrit pour les grecs qui n'utilisent pas l'alphabet latin.

Les autorités lettones se disent prêtes à porter l'affaire jusque devant la justice européenne arguant des valeurs fondamentales de l'Union européenne, telles que l'égalité et l'identité. D'autres pays, se joignent à cette fronde telle que Malte qui souhaiterait la désignation

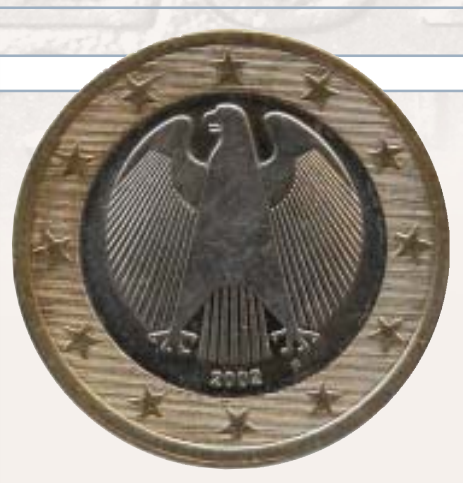
« EWRO ». Pour leur part, la Lituanie et la Hongrie souhaitent l'adoption de deux appellations : l'une officielle et l'autre usuelle pour la vie de tous les jours.

Pour ma part, dans un souci d'apaisement et de clarification du débat, je propose la mention « EUROS » pour les billets et les monnaies de « 2 € » et la mention « CENTIMES » pour les monnaies de 1, 2, 5, 10, 20 et 50 cent. Proposition que devrait sans aucun doute soutenir, au nom de l'exception culturelle française, M^{me} Brigitte Girardin, la ministre déléguée à la Coopération, au Développement et à la Francophonie.

Laurent COMPAROT

Commande groupée

La dernière commande groupée des AD€ pour leurs membres a été un succès impressionnant qui va demander beaucoup de travail aux bénévoles qui préparent et expédient les achats. 133 BU Finlande 2006 à 20,80 €, 115 BU Grèce 2005 à 25,50 €, 193 séries de cinq 2 € commémoratives allemandes à 13 € la série ont été achetées pour les AD€ qui les ont commandées.



Compte-rendu sur la Loi de Finances 2006

Le présent article a pour objet de présenter sommairement la loi de finances 2006 sur le Budget Annexe de la Monnaie de Paris et pouvant présenter un intérêt pour les collectionneurs.



1/ L'organisation de la MDP :

Le statut de la MDP reste incertain. Actuellement c'est une direction de l'Administration Centrale du Minefi (Ministère de l'Économie). Cependant, compte tenu du rôle croissant du secteur commercial dans son activité, il a été envisagé de transformer la MDP en ÉPIC (établissement Public à Caractère Industriel et Commercial). Ce qui lui conférerait une plus large autonomie de gestion.

Les deux rapporteurs (M. Carcenac pour l'Assemblée Nationale et M. Marini pour le Sénat) insistent sur la difficulté qu'ils ont eu à obtenir des réponses aux questions qu'ils avaient posées à la Monnaie de Paris. Ainsi, sur les 31 questions posées par l'Assemblée Nationale, 8 ont obtenu une réponse avant la fin du délai de réponse prévu par la procédure budgétaire (LOLF art.49).

2/ L'activité de la MDP :

L'activité de la MDP se divise en deux secteurs numismatiques distincts :

2.1/ Le secteur régalien :

Ce secteur couvre les frappes des pièces euros de circulation ainsi que les pièces à destination des TOM.

Le programme de frappe fixé après concertation entre la Banque de France, la Direction du Trésor Public ainsi que l'Institut d'Émission pour les DOM

(départements d'Outre-Mer) au titre de 2006 est de 818 millions de pièces. Seules les monnaies de 1, 2, 5 et 10 centimes font l'objet d'une frappe pour la circulation en 2006.

A noter que la MDP ne fabrique aucun flan. Ces derniers sont achetés en Allemagne et aux États-Unis essentiellement.

Détail du programme de frappe 2006, quantités en millions et prix en cents :

1 centime	343	3,4
2 centimes	283	3,9
5 centimes	132	4,6
10 centimes	60	6,5

Les recettes issues de la cession de ces coupures au Trésor Public sont estimées à 32.7 millions d'euros pour 2006.

Au cours des débats parlementaires, il a été précisé que les frappes des pièces de 1 et 2 centimes ne seront ni suspendues ni arrêtées définitivement, contrairement à d'autres pays européens. Le Minefi entend ainsi éviter tout risque inflationniste que créerait la suppression de l'émission de ces deux coupures via le commerce de détail.

Aucun volume de frappe n'a été prévu pour une pièce de 2 euros commémorative de circulation. Il faut préciser que le stock de pièces de 2 € estimé par le rapporteur de l'assemblée nationale au 31/12/2005 est de 175 millions de pièces. Il est vraisemblable que la Direction Générale du Trésor Public, qui fixe le programme de frappe de la MDP et qui décide du rythme de mise en circulation des pièces dans le temps, a estimé que le volume de pièces de 2 € restant à déstocker était encore trop important pour permettre l'émission d'une pièce commémorative de 2 euros pour la circulation. Peut être sortira-t-elle en coffret pour collectionneurs. À défaut, l'émission d'une telle pièce pour la circulation nécessiterait une Loi de Finances rectificative. Dans ce cas, il est probable, compte tenu des délais de la procédure budgétaire devant le Parlement et des délais de production de la MDP, qu'une telle émission ne voit pas le jour avant ...2007.

2/ Le secteur commercial :

Ce secteur couvre les frappes de monnaies circulantes pour les pays étrangers. Ce secteur est très concurrentiel. En 2005, la MDP avait obtenu deux marchés, l'Afghanistan et le Yémen. En 2006, elle a obtenu un marché portant sur la frappe de 500 millions de pièces pour la Banque des États d'Afrique Centrale. Les recettes générées par ces frappes sont estimées à 10.5 millions d'euros. Cette activité est en

recul par rapport aux exercices antérieurs. Il couvre également les frappes de monnaies de collections françaises et étrangères. Les recettes afférentes sont évaluées à 13 millions d'euros. Les deux rapporteurs précisent que ce secteur est en difficulté notamment suite à l'écroulement de la bulle spéculative en 2004. Les grossistes n'ont pas écoulé leur sur-stock, ce qui nuit à la commercialisation des pièces millésimées de l'année courante. C'est le secteur en difficulté de la MDP selon le rapporteur du Sénat. Elle tente de mettre en place une politique à moyen terme (trois ans) de limitation des émissions de pièces de collection autour de sept thèmes annuels récurrents (rapport du Sénat p.22).

3/ Conclusion :

L'année 2006 est une année de transition pour la MDP qui a subi plusieurs réformes de structures (réductions de personnel). Les résultats en forte baisse des ventes de monnaies de collection et dans une moindre mesure des monnaies de circulation étrangères sont en partie contrebalancés par la hausse du volume du programme de frappe 2006 (augmentation de 45%). Enfin l'État versera une subvention d'équilibre de 1.3 million d'euros en 2006 (elle s'élevait à 2.7 millions d'euros en 2005).

Fabrice ROLLAND (AD€ 255)

Texte complet du rapport disponible à <http://www.assemblee-nationale.fr/12/pdf/budget/plf2006/b2568-17.pdf>



ACTUELLEMENT AUX USA, BIENTÔT EN FRANCE ?

eBay accusé de faciliter la vente de contrefaçons

Nous reprenons un excellent article de Julie de Meslon, 01net, l'un des meilleurs journaux consacrés à la vie d'internet, à visiter à <http://www.01net.com/article/304139.html> pour le journal, les boutiques et les téléchargements.

Les prestataires d'Internet sont-ils responsables du contenu qu'ils abritent ? Largement débattue dans le cadre de la Loi pour l'économie numérique, la question revient encore sur le tapis. Cette fois, c'est le site d'enchères eBay qui en fait les frais : le célèbre bijoutier américain Tiffany le poursuit en justice pour avoir permis la vente de bijoux contrefaits. Il l'accuse, de fait, d'avoir touché des commissions sur ces transactions (ici illégales), principe même du modèle financier d'eBay.

Révélee par la presse américaine, l'affaire a démarré en 2004, lorsque le joaillier a acheté sur eBay.com plusieurs centaines d'articles portant sa marque. Selon lui, les trois-quarts de ces bijoux n'étaient que des contrefaçons.

Se dégageant de toute responsabilité, eBay argue de sa position de simple intermédiaire, qui ne peut contrôler

l'authenticité de tous les produits proposés sur le site. « Je ne crois pas qu'il y ait déjà eu jurisprudence en France sur ce sujet. En tant qu'intermédiaire de vente, nous ne sommes tenus responsables que si nous n'agissons pas après avoir été informés d'une pratique douteuse », explique Pierre Krings, directeur général de PriceMinister.

Des alertes à la contrefaçon

C'est bien pour cela que PriceMinister, comme eBay, propose un système d'alerte aux visiteurs, pour qu'ils puissent faire remarquer tout problème en un seul clic. « Les signalements qui concernent la contrefaçon sont extrêmement rares, indique Pierre Krings. Et ce sont des vendeurs qui les font, lorsqu'ils constatent que quelqu'un propose le même produit qu'eux à un prix, étrangement, très inférieur. »

Outre ces cyber-dénonciations, Price Minister filtre les annonces à la recherche de mots-clés comme « copie ». Si tel est le cas, les annonces sont supprimées d'office. La vente masquée de contrefaçons est évidemment beaucoup plus difficile à détecter.

Le mode de fonctionnement de PriceMinister est de toute façon relativement dissuasif pour les vendeurs mal intentionnés. Les vendeurs ne sont payés qu'après réception de la marchandise par l'acheteur – qui peut alors constater une fraude – et le paiement est concrètement effectué par PriceMinister, qui fait office d'intermédiaire financier. Chez eBay, le paiement s'effectue directement entre les parties, avant envoi de la marchandise.

Le procès Tiffany-eBay devrait avoir lieu d'ici à la fin de l'année. Si le joaillier obtenait gain de cause, les conséquences pourraient être importantes pour les plates-formes de vente en ligne, qui devront trouver de nouvelles méthodes de lutte contre la contrefaçon.

ALERTE EBAY



Nous avons tous reçu des e-mails nous proposant des millions de dollars et provenant d'Afrique. Nous avons tous reçu des e-mails émanant d'une banque et nous demandant d'aller corriger d'urgence, au moyen de notre code confidentiel, une prétendue erreur.. nous avons tous reçu des arnaques diverses et variées, le plus souvent si grosses que je les stocke actuellement dans un dossier spécial, sous le titre « FUN ».

Mais je viens de recevoir un mail, prétendument de eBay, nettement plus vicieux. Certes, il ne pouvait y avoir de doute sur l'arnaque car je ne voyais pas eBay m'offrir (sous 24 heures !!) le statut de power seller d'argent... car je n'ai jamais rien vendu sur eBay.

Mais il reste en chacun de nous quelqu'un qui croît encore au Père Noël et je crains que certains vendeurs de base aient été tellement contents qu'ils n'ont pas pris le temps de réfléchir.

On peut juste leur recommander de tout fermer d'urgence, pseudo, compte en banque, compte pay-pal.. si le mal n'est pas déjà fait.

QUELQUES COMMENTAIRES ET EXPLICATIONS

Dans l'état actuel, ou plutôt dans le vide actuel de la législation, eBay se considère comme un « prestataire technique » donc totalement irresponsable des contenus mis en ligne.

C'est revendiquer la même situation que France-Télécom, par exemple, qui ne peut être tenu responsable de l'utilisation du téléphone par des malfaiteurs pour commettre des forfaits.

Personne, en effet, n'imagine qu'un opérateur de services téléphoniques puisse être tenu responsable des conversations tenues... puisqu'il n'en est pas informé.

Certes, il existe des programmes mondiaux de surveillance de toutes les conversations, le sinistre ECHELON (voir <http://terresacree.org/echelon.htm> ou pour les anglophones <http://fly.hiwaay.net/%7Epspoole/echelon.html>) mais ils relèvent des services secrets, pas de l'expertise judiciaire...

Par ailleurs, personne ne peut prévenir France Télécom qu'une ligne de téléphone est utilisée par des escrocs et qu'il faut l'interrompre...

En revanche, tous ceux qui ont essayé de prévenir eBay de ventes de faux, de copies,

d'arnaques diverses, d'enchères bidons, de fraudes en tous genres savent très bien à quel mur de silence et d'impassibilité ils se sont heurtés... Pour ceux qui n'ont jamais essayé, je recommande la lecture du site <http://encheresbidon.com/> dont je ne peux m'empêcher de citer une maxime : « Mais pourquoi tant de haine ? J'en sais rien... C'est peut-être l'âge, le cassoulet qui passe pas ou cette drôle d'impression d'être assis sur un truc pointu depuis que je me suis inscrit sur ebay.fr... »

Bref, le statut d'opérateur technique risque fort de passer à la trappe au premier procès... d'autant plus qu'il existe un précédent en France, l'obligation faite aux sites d'enchères de ne plus proposer d'objets nazis.

Entre le réveil de Bercy que nous signalions dans notre dernier numéro et qui risque de mener les amateurs marchands à des réveils difficiles, et le risque que prend ebay à ne pas faire la chasse aux escrocs, le paysage internet risque de changer assez rapidement dans les prochaines années.

Souhaitons-le, pour les collectionneurs, pour la numismatique et même, c'est un comble, pour le chiffre d'affaires à long terme d'eBay et consorts !

Michel PRIEUR

UN MODÈLE DE SITE DE BOURSE !

On entend souvent dire que les bourses numismatiques souffrent d'un manque de visiteurs, d'un manque de participation, d'un manque de couverture presse, d'un manque de... Dieu sait quoi. Mais les bourses françaises ne manquent-elles pas avant tout d'une bonne communication ? Pas de moyens ? Les électrons qui servent à faire les sites internet sont gratuits.

Pas assez de gens connectés sur internet ? Le site internet cgb a 4.000 visiteurs par jour. Ce chiffre serait-il suffisant comme nombre de visiteurs pour un organisateur de bourse française ? Prenons un exemple au hasard - je ne vais pas aux USA, où les sites de bourse sont remarquables (incluant souvent des tarifs spéciaux pour les hôtels !) - nous allons prendre la Numismata de Munich.

<http://www.numismata.de/index.htm>

D'abord, le site est bilingue, allemand et anglais. Quand on voit la densité d'anglophones dans certaines régions de France (comme par hasard, celles qui étaient anglaises pendant la Guerre de Cent Ans, bon prétexte pour leur vendre des monnaies !) une version anglaise, même succincte, ne serait pas un mal, loin de là. Ensuite que constatons-nous sur cette page d'accueil ? 71.283 visiteurs... pas mal ! Pour une bourse dont chaque réunion regroupe trois mille personnes, on sent le lien de cause (le site) à effet ! Ensuite, les adresses de contact pour poser des

questions, l'adresse du ouaibemaître sont directement accessibles. La touche de professionnalisme : le site indique que la dernière mise à jour date d'aujourd'hui (OK, il est 18h45). Ensuite une page intercalaire dit en trois phrases de quoi parle le site : deux bourses (Munich et Francfort), 3000 m², 240 exposants, tout depuis les « monnaies » primitives jusqu'aux euros en passant par les billets et les titres de bourse. Un nom de contact, adresse papier, téléphone, email : soulagement de trouver cela quand on voit tous ces sites qu'il faut éplucher pour



trouver un « contact » dans un coin.... Nous allons regarder la présentation faite de la bourse de Munich : http://www.numismata.de/english/en_munich.htm Certes, on commence par trouver un gros mensonge « La plus grande bourse numismatique au monde » en très gros (ce n'est pas vrai, les bourses US sont bien plus grandes...) expliqué en plus petit «... en matière de diversité des monnaies présentées ». Ça, c'est vrai.



- L'hébergement ! C'est fondamental.

Pour 75 €, on a la chambre (petite mais on n'est pas là pour ça), le petit dej', la salle de gym, le sauna, la navette vers la bourse et retour. Dans l'autre hôtel, pour le même prix, vous avez

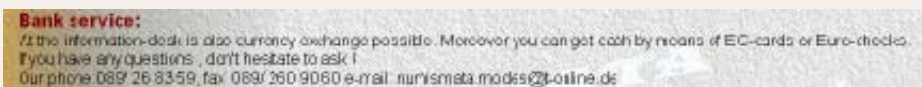


la connexion internet, le mini-bar gratuit et la piscine de l'hôtel.

Tant de bourses se déroulent dans des endroits où les touristes viennent en meutes, pourquoi ne pas essayer de coupler, avec le syndicat d'initiative, la bourse avec la visite de la région ? Il y a quand même beaucoup de retraités qui sont numismates !

Des photos, une bonne mise en page, et surtout quatre liens sur la suite :

- la sécurité : et oui, nous sommes au XXI^e siècle... les tarifs d'assurance, les explications sur la présence de gardes armés, les possibilités de coffres... Si vous voulez que les professionnels apportent du vrai matériel à votre bourse, vous devez prévoir la sécurité...



- les services bancaires : le change, comment trouver des espèces, comment en déposer....

Bien entendu, tout se termine par le bon de commande, parfaitement précis et clair : la table, 100 € par mètre linéaire, minimum deux mètres (contre un mur - plus cher - , en coin - plus cher), un stand fermé, un stand fermé contre le mur (plus cher), un stand en coin (plus cher), un grand stand (plus cher) l'alimentation électrique, la vitrine d'exposition, les fournitures sur commande...

Chers amis, pas un seul organisateur de bourse en France ne semble être capable, financièrement ou techniquement, de se présenter ainsi. Alors ?

SITE DE BOURSE MODÈLE (suite)

Dans le début de l'article, je ne vous ai parlé que de la version anglaise, aussi tronquée qu'elle le serait en France. La version allemande, elle, c'est autre chose... je cite



- le plan de la salle en ligne, celui qui réserve sait où il va se trouver.

- le plan d'accès par voiture à la Bourse.



- le communiqué de presse court avec tous les détails pratiques pour les visiteurs. Soyons pratiques : de nos jours, très rares sont les journalistes qui écrivent avec leurs courageuses petites mains ; l'immense majorité fait du coupé/collé à partir des communiqués de presse.

Donc, la différence principale entre avoir un article ou non est de fournir, ou non, un article tout prêt, et d'arriver à le mettre à portée de la souris (*pas de mauvais esprit, je parle du mulot !*) d'un journaliste. En clair, il faut mettre à disposition des journalistes un texte court, clair et concis, utilisable par coupé/collé, donc sur le net, si possible avec un visuel, sinon, pas d'article.

Je ne veux pas être désagréable mais ça me fascine de voir qu'il y a encore des gens qui envoient à grands frais des communiqués de presse sur papier : ils imaginent sérieusement non seulement qu'ils vont être lus mais encore que le journaliste va taper leur prose sur son clavier ? Qui a encore le temps de faire de la dactylo ?

Je ne veux pas non plus être désagréable à l'égard de nos amis qui sont encore

réticents à comprendre qu'ils sont parfaitement capables de se connecter et d'aller sur le net (si ça n'était pas si simple, vous croyez que ça aurait le succès planétaire que l'on constate ?) mais il faut bien se rendre compte qu'en 1930, des gens refusaient le téléphone. Si. Ça existait. On a même le cas d'un numismate américain légendaire qui se fit inscrire sur le bottin, alors qu'il refusait le téléphone, pour que les gens puissent trouver son adresse. Aujourd'hui, il aurait refusé le net.

Bref, fin de digression : vous voulez des articles de presse ? Rédigez un communiqué accessible par le net, disponible pour un coupé/collé.

Ou mieux... rédigez deux communiqués de presse, un court, basique, et un long avec plus de détails et d'anecdotes, pour donner envie au journaliste de téléphoner et, éventuellement, de faire une ITW (en français moderne, interview, en français correct, entrevue).



- ce qui est fait sur le site numismata... Pour Francfort, ils ont battu le rappel de toutes les anecdotes possibles liant la ville et la monnaie, rappelant même que Meyer Amschel Rothschild, le fondateur de la dynastie, fut changeur de monnaies à Francfort au XVIII^e siècle.

Pour Munich, c'est plus factuel, mais l'on annonce que l'équivalent allemand de la Monnaie de Paris va proposer aux 1000 premiers visiteurs les 1000 exemplaires d'une émission spéciale en BU de l'événement (répertoriée dans €3, bien entendu !), de quoi faire saliver un journaliste !

Qui aura le cran de commander aux Allemands ou à la MdP cinq cents BU commémoratifs spéciaux de sa bourse ?

Michel PRIEUR



MÜNICH : LA GRANDE « MESSE » NUMISMATIQUE

Nous serons présents pour la 39^e Numismata qui se tiendra encore une fois les samedi 4 mars de 9h30 à 17h00 et dimanche 5 mars de 9h30 à 16h00 au M.O.C., Lilienthalstr. 40 80939 München.

C'est la plus grande bourse européenne par ses dimensions et sa fréquentation. Les numismates du monde entier viennent se retrouver dans cette « Mecque » de la Numismatique, avec plus de 250 professionnels et de 3.000 visiteurs sur deux jours.

N'oubliez pas de passer vos commandes avant le mercredi 1^{er} mars 2006 si vous voulez vous voir livrer lors de ce salon. Nous sommes à l'emplacement 497-500, près du BOX C dans cette Babylone numismatique, et un plan sera distribué à chaque visiteur et il sera donc facile de nous trouver.

Rappelons aussi que Munich est une capitale régionale importante, une cité d'art avec de nombreux musées dont un Cabinet numismatique et que la bière y coule à flot et pas seulement lors de l'Oktoberfest (à consommer avec modération !)



BILLETS 43 SPÉCIAL FRANCE ARRIVE !

PARUTION : mi-mars

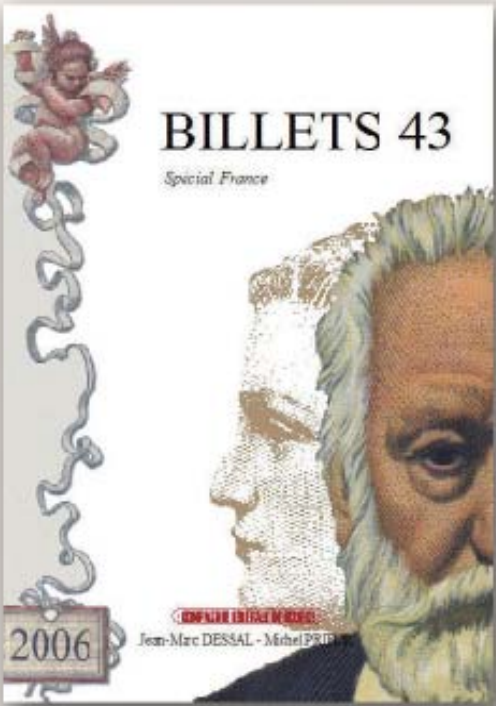
Attention, les catalogues réservés seront adressés avec 48h d'avance.

256 pages couleurs, près de 5000 billets proposés : ASSIGNATS / ÉMISSIONS DE 1870 / BANQUE DE FRANCE XIX^e / BANQUE DE FRANCE XX^e / TRÉSOR / ÉCHANTILLONS et SCOLAIRES/EUROS Un choix exceptionnel de billets français pour tous les collectionneurs, débutants comme confirmés. Le plus important catalogue à prix marqués spécial France depuis 2004 (BILLETS 37), le premier depuis la mise en ligne de l'inventaire par Claude Fayette.

Les « + » de BILLETS 43 : indication des signatures sur les assignats, sélection de billets « génériques » à petits prix (type / qualité sans précision de date, exemple 20F Pêcheur TTB), indication des alphabets sur tous les billets (sauf les génériques), sélection de billets de nécessité de 1870/1871, ajout de billets et échantillons d'Euros en fin de catalogue, indication du nombre de billets recensés dans l'inventaire de Claude Fayette chaque fois que c'est possible. Comme toujours, tous les lots sont illustrés sur notre site, en couleurs recto et verso, la correspondance avec le catalogue papier est exacte et vous permet d'évaluer la qualité au plus juste, selon vos critères, du lot désiré. Les réservations téléphoniques sont

fortement conseillées, notre équipe fera son possible pour vous permettre d'obtenir les billets recherchés, merci de préparer votre numéro de client et une liste précise. Attention, malgré l'importance de la vente, de très nombreux billets seront rapidement indisponibles, prévoyez, si possible, toujours une liste de remplacement. Même si vous pouvez nous rendre visite, il est préférable de réserver auparavant par téléphone, par e-mail, ou par fax afin que nous préparions votre commande. Vous pouvez nous appeler du lundi au samedi de 9h15 à 17h45. Malgré nos précautions, il est possible que toutes les lignes soient parfois occupées, merci de ne pas nous en tenir rigueur et de renouveler votre appel.

NOMBRE DE CATALOGUES IMPRIMÉS : 2000 exemplaires
CONSULTABLE GRATUITEMENT SUR NOTRE SITE DÈS PARUTION (15000 connections sur la page d'accueil du précédent catalogue FRANCE BILLETS 37)
Votre catalogue, envoyé chez vous avec 48h d'avance : 5 € seulement à C.G.B. 46 rue Vivienne 75002 PARIS



LES TRÉSORS DE JEAN PIROT

Un condensé d'énergie, de passion et de savoir. Tel est M. Pirot. Incontournable collectionneur de billets de nécessité et véritable mémoire vivante, il cherche, étudie, trouve et, enfin, partage. Son dernier ouvrage est un monument de recherches, personne d'autre n'aurait pu l'écrire et personne ne s'y essaiera avant des dizaines d'années (et encore !). *Les Billets de Nécessité des Communes et des Villes 1914-1918*, recense tout ce qui est connu pour cette époque, autre que les émissions des Chambres de Commerce : Bons régionaux, Tickets, Cartons, Camps de Prisonniers etc... Des centaines de communes référencées (y compris pour les anciennes colonies) avec leurs usines, leurs magasins, leurs sociétés et tout ce qui a pu émettre un moyen de paiement. Pour chaque émission : les descriptions de toutes les valeurs, signatures, couleurs, fleurons, motifs, papiers, séries etc... Afin d'aider le collectionneur dans ses recherches, le classement est simple et la

numérotation logique, enfin, des tableaux de cotes permettent aux amateurs d'évaluer leurs trouvailles ou leurs achats. Ces cotes sont indicatives et nul doute que des billets ou tickets de certains villages ou types de commerce, seront activement recherchés et verront leur prix réel s'envoler. Dans ce livre vous découvrirez ainsi des milliers de petits trésors inconnus et étonnants, dont de très nombreux jusqu'ici inédits. Édité en couleurs à compte d'auteur, cet ouvrage est incontournable et doit impérativement prendre place dans votre bibliothèque, n'attendez pas qu'il soit épuisé, n'attendez même pas de collectionner ces billets de nécessité : il n'y aura pas de réédition. 672 pages couleurs prix de vente : 75 € (ajouter 5 € de frais de port, la bête fait deux kilos), disponible à la librairie cgb.fr. sur le net ou au 36, rue Vivienne, 75002 Paris. Si vous constatez à la lecture que vous possédez un inédit, contactez Jean Pirot à 59 rue Pasteur 95100 ARGENTEUIL, avec une image ou mieux, e-maillez à j-pirot@club-internet.fr avec un jpg de votre inédit.

COMMÉMOS : RÉFÉRENCE EN PLACE ! TOUT SAVOIR !

Voilà déjà un mois que le site des **MONNAIES COMMÉMORATIVES FRANÇAISES AVANT L'EURO** est sur la toile :

<http://commemo.multicollec.net>

Ce site présente sous forme de catalogue l'ensemble des monnaies commémoratives françaises émises depuis 1984 jusqu'à 2001 date du passage à l'euro.

Nous avons divisé le catalogue en 4 sections en fonction du système monétaire indiqué sur les monnaies :

A - Les monnaies exprimées exclusivement en FRANCS ou CENTIMES (période 1984 à 2001)

B - Les monnaies exprimées en ECUS et en FRANCS (période 1990 à 1995)

C - Les monnaies exprimées en EUROS et en FRANCS (période 1995 à 1997)

D - Les monnaies exprimées en terme de parité entre EUROS et FRANCS (période 1999 à 2001)

L'affichage des différentes monnaies commémoratives est très facile. Tout a été fait pour minimiser le nombre de « clics » avec la souris et donc optimiser au maximum la rapidité pour l'accès aux monnaies que vous voulez visualiser. Jugez-en par vous-même !

Directement à partir de la **page d'accueil du site** vous pouvez sélectionner la section du catalogue que vous désirez explorer en pointant la section.

La section du catalogue étant choisie, vous pouvez selon votre choix faire défiler page à page toutes les monnaies ou rechercher les monnaies répondant à des critères particuliers : **catégorie** (ou thème), **valeur monétaire**, **métal**, **frappe** (BE, BU...) et **année**. Cette fonctionnalité est appelée **filtrage**. Il est bien sûr possible de définir plusieurs critères pour affiner la recherche. Si les critères de recherche prédéfinis ne vous satisfont pas, vous pouvez entrer directement vos propres critères grâce à la fonction **recherche** qui va rechercher dans la section choisie toutes les monnaies répondant au critère que vous avez défini, par exemple dans la **section A** si vous désirez afficher toutes les monnaies correspondant à la référence **F.1603 du Franc V**, il vous suffit de valider le critère de recherche **F.1603**. Un conseil : pour remettre très rapidement à « zéro » vos critères de sélection, il suffit de pointer de nouveau à gauche de l'écran la section à afficher.

Une fois la liste des monnaies affichée, vous aurez le plaisir de retrouver tous les éléments de description des monnaies que

vous aviez l'habitude de visualiser en consultant par le passé l'ouvrage **FRANC V** auxquels se rajoutent les descriptions avers et revers de chaque type monétaire et des remarques complémentaires si nécessaire.

Vous noterez que pour faciliter la lecture de la liste, pour chaque monnaie décrite, il correspond une couleur du fond choisie en fonction du métal de celle-ci (jaune pour l'or, gris pour l'argent, etc...).

Lorsque nous disposons d'un ou plusieurs clichés concernant une monnaie, ceux-ci s'affichent sous forme de vignettes à gauche de la liste. En pointant une vignette vous ouvrez une fenêtre affichant la monnaie dans une résolution de bonne qualité. Pour les monnaies sans clichés, nous comptons sur les visiteurs du site pour nous faire parvenir les clichés manquants.

Actuellement **504 monnaies** sont décrites toutes sections confondues (section A : 367 monnaies ; section B : 39 monnaies ; section C : 64 monnaies ; section D : 34 monnaies).



Nous allons essayer maintenant de vous présenter les choix que nous avons faits quant à la programmation du site.

Ce site est conçu technologiquement à base du langage **PHP** et **HTML** ainsi que d'une base de données **MySQL**. On utilise beaucoup sur la toile le langage PHP associé à une base de données MySQL car ils combinent deux facteurs à succès : la gratuité et la performance.

En terme de design, le site respecte un standard parmi les plus stricts : **XHTML Strict 1.0**, standard recommandé par le W3C (World Wide Web Consortium : organisme chargé de la normalisation et de la standardisation d'un grand nombre de langages informatiques plutôt orientés web).

Afin de diminuer le temps alloué à la maintenance du site, un cadre (ensemble de briques logicielles et structurelles) particulier a été développé. Il est conçu sur un motif de conception MVC (Modele View Controller)

spécifique qui permet de gérer l'aspect graphique du site (code HTML généré) de manière quasi indépendante de la programmation PHP.

L'intégralité ou presque du site (framework + graphismes + code PHP) a été développé à partir de rien. Aucun code PHP public n'a été utilisé, ni aucun graphisme venant d'ailleurs ; cela assure au site une authenticité et une indépendance maximale. En ce qui concerne le choix de la base de données MySQL, afin d'augmenter la souplesse du site, une Database Abstraction Layer spécifique a été développée en PHP (c'est une interface d'abstraction par laquelle passent toutes les requêtes d'accès à la base de données venant du code PHP, cela permet au code PHP d'être le même qu'il s'agisse d'une base MySQL ou tout autre type de base de données). Cette DAL augmente donc la pérennité du site web si par hasard on devait être amené à changer de type de base de donnée dans l'avenir.

Tous ces éléments font du site **des monnaies commémoratives** un site au top en terme de technologie et de conception. Ces choix ont été faits afin de lui assurer la plus longue vie possible !

Plusieurs sous projets sont dans les cartons comme l'ajout d'un forum (cette fois-ci une solution PHP gratuite du web sera utilisée : PhpBB), l'ajout de rubriques d'information sur des thèmes numismatiques ou même géographiques et historiques (afin de renseigner un peu plus certaines monnaies commémoratives), l'ajout d'un lexique, la traduction du site en anglais afin d'intéresser un maximum de collectionneurs, etc ...

Pour l'instant, il nous reste à finir les descriptions avers et revers de la première section des monnaies commémoratives, pour les sections B, C, D tout est déjà mis en ligne.

Les idées ne manquent pas et une partie de cet enrichissement sera dû à votre contribution en terme d'informations, d'images, ... merci d'avance aux futurs visiteurs qui nous contacteront pour nous envoyer les illustrations manquantes, et encore merci à ceux qui nous ont déjà aidé depuis la mise en ligne du site.

Arnaud BUATHIER (pour la programmation) et Jean-Luc BUATHIER (pour la numismatique)

200 TONNES D'ACIER...

Non, le titre ne fait pas référence au volume d'une émission monétaire en acier. C'est le poids évalué des 300.000 plaques originales d'impression des billets conservées dans les archives de l'American Banknote Company, qui viennent d'être rachetées en bloc (ce qu'il en restait...).

Ce qu'il en restait car le feuilleton des archives de l'ABNC dure depuis plus de vingt ans et a déjà fait couler beaucoup d'encre et enrichit bien des avocats...

L'ABNC ? L'un des plus grands dans l'impression des billets, au monde, depuis 1820 par le jeu des sociétés rachetées au fil des ans. Des billets en gravure sur acier, bien plus beaux à mon goût que les Bradbury Wilkinson et surtout que les Thomas de la Rue, pour de très nombreux pays dans le Monde, dont même un essai pour la France ! Il existe aussi des billets pour les colonies françaises.

La saga des archives de l'ABNC commence à la fin des années 70, lorsque cette société, incapable de passer aux nouvelles technologies (de l'époque !), finit par couler et être rachetée. Son actionariat est assez dilué, il existe des petits porteurs, et l'un d'eux, avant de céder ses actions, se pose des questions lorsque, dans l'évaluation des actifs de la société il voit « Archives, valeur zéro ».

Heureusement pour eux, les Américains n'hésitent pas à aller voir leur avocat quand ils ont le sentiment de se faire gruger et une première vente est organisée chez Sotheby's au début des années 80. Évidemment, elle attire le ban et l'arrière ban des amateurs et professionnels, même votre serviteur en était, c'est dire, New York, c'est loin !

Cette vente fait d'excellents prix après la promesse - verbale - des organisateurs que la vente prévue pour l'année suivante ne contiendrait que des petites choses mineures... Un professionnel américain dépense à lui tout seul un million et demi de dollars ! Hélas, des rumeurs désagréables commencent à circuler et quand la deuxième vente arrive, elle contient elle aussi des trésors, en duplication de la première vente.

Il faut bien comprendre que l'ABNC a fabriqué des billets pendant presque tout le XIX^e siècle et que certains spécimens proposés, pour les grosses valeurs, étaient simplement inconnus émis ! Malheureusement, si l'on imaginait que la Banque de France mette en vente deux cents exemplaires du spécimen d'un type rarissime, inconnu émis dans le public... les prix décrocheraient bien vite.



Cela dégénère, à l'américaine, en un procès retentissant pour fraude et tromperie, immédiatement suivi par un autre procès en rétorsion intenté par l'organisateur de la vente contre le plaignant, l'accusant d'avoir passé des accords avec d'autres acheteurs pour « réviser » la vente, c'est-à-dire truster les ordres à plusieurs, éviter de faire monter les prix, puis se partager le butin...

Je fus même cité comme témoin pour l'un des accusés assurant, ce qui était parfaitement vrai, qu'il ne nous avait jamais proposé de manœuvres douteuses... Il faut dire qu'à l'époque, je ne vois pas pourquoi il se serait préoccupé de nous, eut-il voulu frauder...

La chaîne de procès finit par dégénérer encore plus, culminant avec le grand procès pour entente illicite sur les commissions contre les deux grands de la vente aux enchères internationales, qui leur coûta une fortune et diminua leur crédibilité.

Comme quoi, il vaut toujours mieux être transparent et dire exactement ce qu'il en est, dès le début... d'autant plus que les rumeurs les pires se firent entendre. On parla d'un camion (oui, j'ai bien écrit *camion*) de

billets spécimens échappé nuitamment des archives, on me parla de 100.000 billets spécimens grecs tombés du ciel et de bien d'autres rumeurs invérifiables mais très désagréables.

Il y eut d'autres ventes, que nous ne suivîmes pas, avec des timbres et des titres anciens, le tout manifestement de même niveau que pour les billets. Manifestement, le petit actionnaire qui avait soulevé le problème de la valeur des archives avait eu le nez creux !

Maintenant, ce serait la fin avec tout le matériel et donc 200 tonnes de plaques d'impression.

Certes, ces 200 tonnes ne sont pas uniquement des plaques destinées à l'impression de billets ; on y trouve aussi des plaques pour imprimer des titres, des tickets, de papiers fiduciaires et même la plaque pour imprimer les tickets du passage à cheval du pont de Brooklyn, à New-York, et la plaque d'impression des invitations pour l'inauguration de la Statue de la Liberté !

Michel PRIEUR



RÉACTIONS

À QUOI ÇA RIME ?

Signalés par Philippe Théret et par d'autres *ebay watchers*, des frappes complètement incongrues de monnaies modernes, signées MDP et bien entendu souvent présentées sur le net comme « *essais* », « *épreuves* », toujours « *rare* », bien entendu, et bons appeaux pour les chasseurs de pigeons.

Petit florilège



Une 1 franc 1898 au diamètre d'une 5 francs - le piège parfait pour celui qui a le souvenir des très rares frappes de 1959 des 50 centimes en diamètre de 5 francs Semeuse... On remarque l'absence des différents, normal pour 1898, et c'est probablement un coin d'origine qui a été utilisé, vu son excellente qualité.



Ici, une Union et Force de l'an 4, certainement en coin moderne vu sa très médiocre qualité, et la présence des différents monétaires exacts, ce qui en fait une fausse monnaie parfaitement condamnable selon la législation actuelle. Il est probable que le graveur qui a fabriqué cette chose ne savait pas reconnaître les différents parmi les symboles présents sur la monnaie qui lui servit de modèle. Un MDP se trouve à droite du A du revers.

D'après Stéphane Desrousseaux, il y aurait différents modèles à vendre à la Monnaie de Paris (dans la boutique rue Gégégaud), au prix unique de 4 € pièce, tous dans le même métal (nickel) et au même diamètre (30 mm).

À quoi rime une telle fabrication ? On se le demande. Concernant l'intérêt du public, la fabrication souffre du même handicap que la série FRANCE 2000, unanimement rejetée par les professionnels et collectionneurs à cause des coins polis qui donnent un aspect « *jeton de parc-mètre* » à cent lieues de l'aspect de la monnaie d'origine. Pourquoi ne pas faire des unificas avec un aspect « *correct* » ?

Michel PRIEUR

TOUJOURS PLUS FORT...

Il y a quelques semaines, lors d'une Bourse Numismatique dans le Sud de la France, sur le plateau bien garni d'un professionnel, nous tombons en arrêt devant cette pièce :



La 1 F 1898 Semeuse, Grand Module 30 mm, 11 g, couleur nickel, tranche lisse
Une pièce grand module, quasi neuve, couleur nickel, tranche lisse, inconnue au bataillon... Qu'auriez-vous fait ?



Comparaison avec une 1 F Semeuse argent

Emporté par l'élan (et l'aveuglement) de la découverte, nous avons cru un peu naïvement à une pré-série grand module inconnue, et écoutant d'une oreille distraite le professionnel qui nous indiquait que cela venait de la Monnaie de Paris, nous avons acquis, pour plusieurs dizaines d'euros, cette chose auprès du dit professionnel (1).

Rentré à la maison, loupe en main et au calme, apparaissent immédiatement au revers de fins signes distinctifs : le poinçon corne d'abondance à gauche, et un sigle MdP à droite.

Sans oublier la qualité de gravure très moyenne, certainement un agrandissement de matrice, qui fait que la « *pièce* » paraît « *floue* », même en FDC... Frappe peu profonde, listel peu soigné, chocs sur la tranche, tout cela ne ressemblait décidément plus à une pré-série !

Quelques temps après, sur ebay, nous tombons sur cette autre « *chose* » :



La 1 F 1808 Napoléon Empereur, grand module 30 mm, 11 g, couleur cuivrée, tranche lisse

Signe distinctif : la corne d'abondance sous le buste, et le sigle « *MDP* », si discret qu'on ne le voit pas sur cette photo...

Vous l'avez compris, il s'agit de **refrappes modernes**, grand module, de monnaies anciennes.

Visiblement, la Monnaie n'a pas fait les choses à moitié, et a discrètement sorti une série d'au moins 3 pièces (peut-être plus)...

Pas de trace, sauf erreur, dans la communication de la Monnaie de Paris (programme de frappe, catalogues produits, communiqués de presse), de ces curieuses frappes : pour une raison que nous ignorons, peu ou pas de publicité faite sur ces reproductions, les arnaqueurs qui sévissent sur ebay et ailleurs vont profiter de ce flou artistique (« *peut-être s'agit-il d'un essai*... »).

La frontière entre monnaie authentique et reproduction est ici trop peu marquée : une telle copie avers-revers prête à confusion, la Monnaie de Paris joue avec le feu !! Laissons dormir les anciens coins et matrices, ou présentons-les au public dans un musée pour ce qu'ils sont, des morceaux d'histoire, mais surtout, ne ré-écrivons pas l'Histoire...

Qu'un Institut d'Émission officielle créée de tels amalgames est une fois de plus désolant, après le « *Hello Kitty* » dénoncé dans le BN n° 017 par Michel Prieur. Jusqu'où ira la Monnaie de Paris ?

Daniel KALFON (ADF/ADE)

(1) Épilogue : « *Un peu de morale dans cette histoire* »

Le professionnel qui m'avait vendu cette pièce, ayant appris ma méprise, m'a très honnêtement proposé de me la rembourser, ce que j'ai bien sûr refusé puisqu'il avait fait son devoir d'information : j'étais seul à blâmer, pour avoir acheté un peu trop vite...

PS : en attendant d'avoir plus d'informations, médailles à acquérir à petit prix si vous les rencontrez et que le cœur vous en dit.

Et si un Ami du Franc ou un Ami de la Monnaie de Paris nous lit, toutes informations seraient bienvenues sur ces produits... dangereux, à consommer avec modération !

SÉCURITÉ DES VENTES SUR OFFRES CGB/CGF

Il arrive que des confrères qui viennent déposer des pièces pour une prochaine vente, des amateurs-marchands aguerris, des familiers des salles des ventes, des acheteurs semi-professionnels, avec un clin d'œil, nous disent « *Alors, vous devez bien les « arranger », les ordres que vous recevez* »... Comme il faut à chaque fois passer vingt minutes à leur expliquer que non seulement nous « *n'arrangeons* » rien, mais que nous ne pouvons de toutes façons techniquement pas le faire, il est plus simple d'en faire un article pour solder la question une bonne fois pour toutes.



Offre maximum 801 €, prix 420 €, 4 offres

Pourquoi ne peut-on pas *truquer* dans nos VSO ?

Avant tout parce que nous sommes convaincus que ce n'est pas rentable à long terme. En clair, nous sommes, ou avons été, collectionneurs. Nous avons donc acheté chez des confrères. Quand nous nous sommes faits rouler dans la farine, comme collectionneurs, nous ne l'avons peut-être pas vu la première fois, ni la seconde... mais nous avons toujours fini par nous en rendre compte.



Offre maximum 32930 €, prix 26100 €, 4 offres

Or, en numismatique comme ailleurs, la meilleure publicité, la plus efficace, c'est le bouche à oreille. Quand il est positif, c'est merveilleux, quand il est négatif, c'est redoutable. Nous gagnons notre vie en prenant des commissions : plus les prix atteints sont élevés, plus nous gagnons. Pour que les prix atteints soient les plus

élevés possibles, ils faut que les collectionneurs misent sans inquiétude et sachent que, quelle que soit leur offre, ils ne paieront vraiment que l'enchère inférieure plus une enchère. En clair, un petit pourcentage de plus que celui qui mise au-dessous d'eux. Si le collectionneur a le moindre atome de doute sur le respect de cette règle, il sous-estimer ses ordres et nous perdrons de l'argent. Ensuite parce que nous avons pris toutes les précautions possibles pour tout sécuriser.



Offre maximum 960 €, prix 260 €, 2 offres

Chez nous, il est bien entendu formellement interdit d'influencer les ordres ou de divulguer un ordre à quiconque, interne ou externe, avant la clôture de la vente. Il m'est interdit comme aux rédacteurs des VSO de consulter les offres reçues, seules les deux personnes qui les rentrent dans les ordinateurs le peuvent.



Offre maximum 1320 €, prix 757 €, 4 offres

Les fichiers de saisie des ordres sont verrouillés par mot de passe et il est impossible de connaître le résultat d'une pièce sans les consulter intégralement.



Offre maximum 4125 €, prix 1505 €, 2 offres

En effet, une VSO, chez nous, c'est en moyenne 1100 bordereaux d'ordres de 1100 clients différents avec en moyenne six lignes par bordereau. Déterminer « à la main » le prix d'une pièce impose donc de lire en moyenne six ou sept mille lignes... Comme les ordres sont rangés par préférences des collectionneurs et non dans l'ordre du catalogue, il faut vraiment

tout lire et pas seulement survoler les 1100 bordereaux.



Offre maximum 1320 €, prix 765 €, 2 offres

En gros, une dizaine d'heures de travail à supposer que l'on ait accès aux bordereaux, ce qui n'est pas le cas, ils sont sous clé et bien surveillés.



Offre maximum 3117 €, prix 2706 €, 27 offres

Même si l'on connaît un ordre particulier (un fax vu par hasard, un client qui discute de son ordre avec un rédacteur du catalogue) cela ne sert à rien, ni dans un sens ni dans l'autre. En effet un ordre peut toujours tomber par suite d'un budget dépassé et il peut toujours y avoir un ordre supérieur quelque part. Faute de recoupement avec l'ensemble des bordereaux, l'information est inutile. Ça, c'est pour les fraudes internes. Pas possible.



Offre maximum 660 €, prix 271 €, 12 offres

Qu'en serait-il d'une fraude « institutionnelle » ? Elle se pratique chez les malfaiteurs en intégrant avant le dépouillement final et après un pré-dépouillement, un ou plusieurs bordereaux fictifs, au nom de clients inventés, de sa sœur ou de la concierge, avec des ordres calculés pour « pousser » plus haut des ordres de clients. La chose se pratique, je sais, j'en ai été victime, mais surtout sur e-bay où c'est devenu une institution de pousser l'enchérisseur à sa dernière limite, tout particulièrement chez les grands discrets adeptes du « *enchères confidentielles* » qui permettent toutes les manipulations imaginables.

SÉCURITÉ DES VENTES SUR OFFRES CGB/ CGF (suite)



Offre maximum 1873 €, prix 784 €, 8 offres

Impossible chez nous car il faudrait la complicité de vingt personnes... Ce qui peut se faire en tout petit comité est rigoureusement impraticable dans une équipe de vingt personnes : je vous laisse imaginer ma position de responsable juridique de l'entreprise si l'un de mes collègues avait en main de quoi m'envoyer en correctionnelle... De toutes façons, je suis salarié et rien des bénéfices de la fraude ne rentrerait dans ma poche.



Offre maximum 2750 €, prix 640 €, 9 offres

Quand à notre actionnaire, nous le voyons une fois par mois, il ne s'est jamais occupé de nos ventes sauf à surveiller que nos comptes étaient positifs et que les affaires marchaient... Je ne suis même pas sûr qu'il se préoccupe de savoir comment fonctionne le mécanisme d'une VSO !



Offre maximum 3750 €, prix 2105 €, 6 offres

Pour affirmer notre intégrité, nous sommes les seuls de la planète... jusqu'à preuve du contraire, à publier l'ordre maximum reçu et le nombre des enchérisseurs, ce qui permet à tout le monde de vérifier qu'il y a le plus souvent une large différence entre ce que le collectionneur s'était engagé à payer au maximum et ce qu'il paye effectivement. Je crois que le record est un ordre de 79.000 francs pour une pièce qui

s'est vendue 7.800 francs. C'est ce qui fait que nous recevons souvent des ordres dépassant très largement l'estimation : le collectionneur sait qu'il a une bonne chance de payer beaucoup moins. Bref, les fraudes institutionnelles sont impossibles ou suicidaires...



Offre maximum 2998 €, prix 1256 €, 8 offres

Reste les fraudes externes, par exemple un déposant qui mise sur sa propre pièce pour faire monter les enchères. Imparable mais très dangereux pour lui car les commissions ne sont pas de quelques petits % mais de 20%... l'erreur coûterait très cher. Comme le déposant ne peut en aucun cas savoir à combien sont les ordres déjà reçus, il miserait dans le vide, avec de bonnes chances de racheter sa propre pièce qui lui serait évidemment facturée normalement et payée commission déduite. Perte sèche 24%. Donc fraudes externes, impossibles ou suicidaires...

Pour conclure, un client qui aurait des doutes sérieux sur l'attribution de sa pièce peut sans aucune difficulté porter plainte et nous serions alors obligés de livrer au juge les bordereaux qui ont misé sur cette pièce et pourrions alors prouver que tous ces bordereaux sont valides, les collectionneurs qui les ont émis pourraient confirmer qu'ils ont effectivement mis ces ordres. On pourrait imaginer des collectionneurs complices... nous ne sommes pas fous : toute personne qui aurait participé à ce genre de magouille nous ferait retomber dans le cas des fraudes institutionnelles : les complices se mettent alors à détenir un pouvoir extrêmement dangereux...

C'est la grande supériorité des VSO sur tout autre système de vente : tout est écrit et signé. Lorsque je me suis fait personnellement escroquer comme collectionneur dans une vente publique, le professionnel organisateur m'a répondu que celui qui avait fait passer la pièce de 400 francs (belges) à 18.000 était un inconnu qui avait levé la main dans la salle... qu'est-ce que vous pouvez répondre ? Rien, ce qui ne m'a pas empêché de refuser de payer la pièce et d'écrire à l'AINP, dont le président de l'époque a bien entendu refusé de m'écouter... Chez nous si une pièce passe de 400 francs à 18.000, on peut montrer, sur commission rogatoire, le bordereau de celui qui a mis un ordre à 17.500 et on peut vérifier qu'il existe et qu'il a bien rédigé son ordre en toute conscience et indépendance...



Offre maximum 18700 €, prix 5627 €, 2 offres

Si nous voulons qu'il y ait un vrai marché de la numismatique, il faut que tout y soit transparent. Coûte que coûte.

Michel PRIEUR

Cet article est illustré par des pièces de nos ventes où le prix final a été une fraction de l'ordre maximum.

Tous nos prix, ordres maximum et nombre d'enchérisseurs étant publiés à côté de chaque vente, il sera facile aux lecteurs intéressés d'en trouver des milliers d'autres...

D'une manière générale, plus le thème de la monnaie proposée est bien connu et bénéficie de livres de référence, plus le nombre d'enchérisseurs est grand et plus le prix final est proche ou égal à l'offre maximum, et inversement... Quand on vous conseille de chasser sur de nouvelles terres, c'est bien pour cela !

En ce temps là

A Rome, au mois de novembre 1899, on a trouvé près de la maison des Vestales, au Forum, un trésor de 379 pièces d'or appartenant aux règnes de Marcien, Valentinien, Léon, Libius Sévère, Anthemius et Aelia Eufemia.

Quel dommage que la photo n'ait pas été utilisée à l'époque ! Extrait du *Bulletin Numismatique* de Raymond Serrure de mars 1900.

Modernes Françaises n°20

- Adressez vos commandes à CGF, 36 rue Vivienne, 75002 PARIS, Tél : 01 40 26 42 97, Fax : 01 40 26 42 95 -

1 Réf_fmd_137417 F.121/2	5 centimes Lindauer, grand module, 1918 Paris, C'est le nouvel exemplaire de la COLLECTION IDÉALE	FDC 65	95€
2 Réf_fmd_137421 F.122/14	5 centimes Lindauer petit module, 1931 Paris	SUP 55	18€
3 Réf_fmd_137422 F.122/16	5 centimes Lindauer petit module, 1933 Paris	SUP 55	25€
4 Réf_fmd_137424 F.122/17	5 centimes Lindauer petit module, 1934 Paris	SUP 58	18€
5 Réf_fmd_137558 F.122/21	5 centimes Lindauer petit module, 1938 Paris, C'est le nouvel exemplaire de la COLLECTION IDÉALE	SPL 64	45€
6 Réf_fmd_137015 F.133/19	Dix Centimes Napoléon III, tête nue, 1855 Paris	TB 30	14€
7 Réf_fmd_136901 F.138/9	10 centimes Lindauer, 1923 Poissy, C'est le nouvel exemplaire de la Collection Idéale	SPL 64	95€
8 Réf_fmd_137012 F.139/4	10 centimes Lindauer maillechort, 1939, C'est le nouvel exemplaire de la Collection Idéale	FDC 66	18€
9 Réf_fmd_137375 F.140/3	10 centimes Lindauer en zinc, Cmes souligné et millésime avec points, 1941, C'est le nouvel exemplaire de la Collection Idéale	FDC 65	120€
10 Réf_fmd_137072 F.141/2	10 centimes Etat français grand module, 1941	SPL 63	20€
11 Réf_fmd_137392 F.171/4	25 centimes Lindauer, 1920, Superbe exemplaire ou les stries d'une réparation du coin de revers, probablement pour effacer les traces d'un coin choqué, sont particulièrement violentes et visibles, compte tenu de l'excellente qualité de l'exemplaire	SUP 60	48€
12 Réf_fmd_137391 F.171/5	25 centimes Lindauer, 1921	SUP 60	30€
13 Réf_fmd_137388 F.171/8	25 centimes Lindauer, 1924	SUP 58	18€
14 Réf_fmd_136892 F.171/14	25 centimes Lindauer, 1930	SPL 63	30€
15 Réf_fmd_137393 F.171/15	25 centimes Lindauer, 1931	SUP 58	15€
16 Réf_fmd_136805 F.171/18	25 centimes Lindauer, 1936	TTB 52	24€
17 Réf_fmd_136806 F.172/3	25 centimes Lindauer, Maillechort, 1938, Qualité identique à celui de la COLLECTION IDÉALE	FDC 65	18€
18 Réf_fmd_136893 F.172/4	25 centimes Lindauer, Maillechort, 1939	FDC 65	12€
19 Réf_fmd_136810 F.172/5	25 centimes Lindauer, Maillechort, 1940	SPL 63	90€
20 Réf_fmd_137403 F.192/16	50 centimes Morlon, 1939 Bruxelles	TTB 53	12€
21 Réf_fmd_137567 F.193/2	50 centimes Morlon, lourde, 1941	SUP 60	18€
22 Réf_fmd_137577 F.194/4	50 centimes Morlon, légère, 1945	SUP 58	12€
23 Réf_fmd_137579 F.194/6	50 Centimes Morlon, Légère, 1945 Castelsarrasin	SUP 58	35€
24 Réf_fmd_137204 F.200/12	1 franc Bonaparte Premier consul, An 12 La Rochelle	B 10	140€
25 Réf_fmd_137209 F.206/17	1 Franc LOUIS XVIII, 1817 Lille	TB 17	200€

26 Réf_fmd_137188 F.206/55	1 franc Louis XVIII, 1824 Paris	TTB 48	125€
27 Réf_fmd_137212 F.210/85	1 franc Louis-Philippe couronne de chêne, 1841 Rouen	B 8	18€
28 Réf_fmd_137210 F.210/114	1 franc Louis-Philippe couronne de chêne, 1847 Paris	B 8	15€
29 Réf_fmd_137217 F.214/6	Faux de 1 franc Napoléon III, tête nue, 1856 Strasbourg, Faux assez pathétique, frappé avec des coins gravés artisanalement dans un métal indéterminé, d'un style à la limite du Douanier Rousseau	TTB 48	45€
30 Réf_fmd_137397 F.221/17	1 Franc Morlon, LÉGÈRE, 1950	TTB 53	18€
31 Réf_fmd_137387 F.227/2	1 Franc de Gaulle avec halo, 1988, Cet exemplaire présente une particularité très inhabituelle : au droit, une sorte de cercle de velours apparaît. Il ne s'agit pas d'une usure du coin mais d'une frappe à une telle cadence que le coin chauffe au point d'arracher à chaque passage une fraction microscopique de la surface, créant ce halo	SUP 60	12€
32 Réf_fmd_137219 F.272/3	Piéfort de 2 francs Semeuse, 1979, Dans son sachet plastique, dans son écrin d'origine et avec son certificat	FDC 70	90€
33 Réf_fmd_136682 F.309/74	Faux de 5 francs Louis XVIII, tête nue, 1823 Paris, Faux moulé médiocre	TTB 45	28€
34 Réf_fmd_136681 F.310/2	Faux de 5 Francs Charles X 1 ^{er} type, 1825 Paris, Moulage en plomb d'époque, assez fin, la tranche a été testée pour vérifier le métal (!). Les faux de cette époque sont rares, la peine de mort pour fausse monnaie n'ayant été abolie qu'en 1831 (remplacée par le bague à vie)	TB 35	48€
35 Réf_fmd_136684 F.311/13	Faux de 5 Francs Charles X 2 ^e type, 1827 Lille, Faux en cuivre à l'argentine assez réussie, légèrement désaxé	TTB 45	45€
36 Réf_fmd_136754 F.324/42	Faux de 5 francs, II ^e type Domard, 1835 Rouen, Faux en plomb de qualité honorable avec des restes d'argentine, une croix au revers, certainement pour signaler la falsification, et une tranche assez fatiguée	TB 35	18€
37 Réf_fmd_136683 F.324/75	Faux de 5 francs, Ile type Domard, 1839 Rouen, Faux par moulage en plomb, ayant probablement été enterré ce qui en rend le différent et la lettre d'atelier assez peu lisible	TTB 40	24€
38 Réf_fmd_137216 F.336/2	Faux de 5 Francs Lavrillier, 1933, Remarquable faux en plomb argenté, de facture très fine, ayant perdu son argenture sur les points hauts, bel aspect	TB 35	35€
39 Réf_fmd_137187 F.340/7	5 francs Semeuse, 1963, C'est le nouvel exemplaire de la Collection Idéale	FDC 65	24€
40 Réf_fmd_136752 F.341/3	Faux de 5 francs Semeuse désaxé, 1971, Faux de remarquable qualité par moulage en étain, quelques petits défauts de moulage sur la tranche, désaxé à 11 heures	SUP 58	18€
41 Réf_fmd_137379 F.362/2	10 francs Turin petite tête, 1947 Beaumont-le-Roger	SUP 60	48€
42 Réf_fmd_137376 F.363/5	10 Francs Guiraud, 1951 Beaumont-Le-Roger	SUP 58	12€
43 Réf_fmd_136679 F.364/3	Faux de 10 Francs Hercule, 1965, Exemplaire très problématique car, vraie		

ou fausse, cette pièce a été méthodiquement détruite par un moyen mécanique répétitif. Cette "destruction" avait-elle pour but de faire disparaître des traces de moulage ? Impossible à savoir TB 30 12€

44 Réf_fmd_136680 F.364/4 10 francs Hercule, 1966, Exemplaire très problématique car, vraie ou fausse, cette pièce a été méthodiquement détruite par un moyen mécanique répétitif. Cette "destruction" avait-elle pour but de faire disparaître des traces de moulage ? Impossible à savoir TB 30 12€

45 Réf_fmd_136705 F.400/4 Faux de 20 francs Turin en laiton, 1933, Joli faux, très fin, avec quelques restes d'argentine TTB 40 18€

46 Réf_fmd_136753 F.400/5 Faux de 20 Francs Turin, 1933, Rameaux courts. Faux de qualité honorable avec encore un léger brillant bien que la totalité de l'argentine soit partie SUP 55 18€

47 Réf_fmd_136699 F.400/9 Faux de 20 francs Turin en laiton, 1938, Bon faux mais qui a perdu toute son argenture TTB 40 12€

48 Réf_fmd_136671 F.451/2 Faux de 100 francs Panthéon, 1982, Faux de qualité honnête et de bon poids. En fort bel état pour une pièce qui, selon la loi de Gresham, circulerait très vite SUP 55 38€

49 Réf_fmd_136769 F.507/5 Faux de 10 francs Napoléon III, tête laurée, 1863 Paris, Bien que son poids soit à moins de la moitié de l'original, ce faux a pu être dangereux car son usure est très représentative des usures normales pour le type. Les coins sont gravés artisanalement TTB 40 25€

50 Réf_fmd_136755 F.531/15 Faux de 20 francs or Napoléon III, tête nue, 1859 Paris, Remarquable faux de la période de la grande crise du bi-métallisme, où le cours de l'or métal était tombé très bas, bien au-dessous de la valeur faciale d'un napoléon de 20 francs pour 5,8 grammes. Ce faux, fabriqué en or, au bon poids et bon titre, a été frappé avec des coins gravés d'une manière très artisanale, avec un portrait particulièrement médiocre, un excellent revers, et une tranche très franche et nette. Nous ne connaissons pas le nom du faussaire (travaillant certainement à l'échelle semi-industrielle à l'étranger) mais il ne s'agit pas de Montecatini SUP 55 190€

51 Réf_fmd_136760 F.532/14 Faux de 20 francs Napoléon III en platine, 1866 Paris, Bon faux en platine doré, réalisé à l'époque où on avait trois kilos de platine pour un kilo d'or. Les coins ont été gravés artisanalement, le portrait est assez médiocre mais les légendes sont très bonnes, certainement gravées au poinçon. Ce faux a été considéré à l'époque comme suffisamment dangereux pour recevoir un coup de pince qui l'a marqué à 6 heures au droit et 12 heures au revers TTB 40 175€

52 Réf_fmd_136764 F.532/17 Faux de 20 francs Napoléon III, tête laurée, 1867 Strasbourg TB 50 45€

53 Réf_fmd_136765 F.533/6 Faux de 20 francs génie, Troisième république, 1878 Paris, Très joli faux en plomb doré, très trompeur tant que l'on ne le prend pas en main ou que l'on ne le fait pas sonner... tranche très mal faite SUP 58 65€

54 Réf_fmd_137218 F.1314/2 10 Francs Champollion BE, 1998, Exemplaire encapsulé dans son coffret avec son certificat et son emballage FDC 70 75€

Bulletin numismatique version internet, mode d'emploi :

Dans la version PDF que vous avez à l'écran, tous les liens internet fonctionnent directement par simple clic et la plus grande partie des images sont doublées par une version plein écran mise en ligne sur le net. Il vous suffit donc de cliquer sur n'importe quelle image pour obtenir cette même image en grand format.

Vous pouvez enregistrer une copie intégrale du BN en PDF (cliquez sur « enregistrer copie »), puis la transmettre en pièce jointe par e-mail ou la garder sur votre disque dur pour consultation ultérieure.

PARTICIPATION AUX FRAIS DU BN PAPIER POUR LES NUMÉROS 20 à 30.

Merci d'adresser à CGF, 36, rue Vivienne, 75002 un chèque de 18 €. Tout achat dans les listes *Bulletin Numismatique* de cette période vous donnera droit à quatre numéros gratuits supplémentaires qui viendront s'ajouter ensuite.

Nom : Prénom : N° Client :

Adresse :

CP : Ville : E-mail :

Pays : Tél :

ROME : PROJET 50.000 EXEMPLAIRES !

Les Romains attachaient beaucoup d'importance aux chiffres et aux anniversaires. Je ne vais pas manquer à cette tradition.



Depuis dix ans, nous avons proposé à nos clients 14.053 monnaies romaines dans 133 listes mensuelles à prix marqués ; 8.035 monnaies romaines dans quinze catalogues **ROME** qui sont devenus des références incontournables tant pour leur contenu scientifique que pour la diversité du matériel présenté, en particulier pour le monnayage du III^e siècle ; 9.883 monnaies romaines dans vingt ventes sur offres **MONNAIES** ou **TRÉSORS** qui constituent une base documentaire et iconographique de grande qualité ; 6.855 monnaies romaines sur Internet, grâce à la boutique **ROME** qui est aujourd'hui la boutique internet la plus importante en France et l'une des dix plus grosses du monde. Depuis maintenant deux ans, nous participons, grâce au portail américain Vcoins à la plus grande boutique internet du monde pour le monnayage antique. Plus de deux millions de visiteurs sont venus visiter sur notre site www.cgb.fr les 300.000 pages et les plus de 250.000 images du site.



Nous n'avons pas l'habitude de nous tresser ou de nous faire décerner des couronnes de laurier ou de chêne (la *corona civica* des Romains), mais nous nous devons de dresser un constat plutôt accablant pour le monde numismatique en général et les monnaies romaines en particulier. Alors que les monnaies françaises royales, modernes ou contemporaines surfent avec des records de prix et que le nombre des collectionneurs a pratiquement doublé en dix ans, la « Romaine » reste stagnante, voire déficitaire. Le nombre des collectionneurs n'a pas augmenté, mais n'a pas baissé. Les médaillons d'or ou les sesterces en état de conservation exceptionnel flirtent toujours dans chaque vente autour des 100.000€ et plus alors que les petits antoniniens du III^e siècle ou nummi du IV^e siècle trouvent rarement preneur entre 5 et 50 € pour des monnaies qui ont toutes plus de 1.500 ans

d'existence alors que les €coffrets du Vatican s'arrachent toujours à des prix que le politesse m'interdit de commenter. Il n'y a pas de mauvaises pièces, il n'y a que des collectionneurs mal informés. Moins pourtant, depuis la sortie du troisième volume de David Sear du RCV : nous avons distribué près de 200 exemplaires de cet ouvrage, en anglais, vendu 69 € qui ne décrit que cinquante du monnayage romain et en noir et blanc.



Quel avenir pour la monnaie romaine ? J'ai toujours été romain et cru dans la monnaie romaine. J'ai connu d'autres temps où les petits bronzes constantiniens se vendaient plus de 500 francs (75 €) en parfait état, il y a vingt ans et n'importe quel denier en superbe état se négociait à 3.000 francs (environ 500 €). Le marché des monnaies romaines a changé, les collectionneurs aussi. Avec l'augmentation généralisée dans tous les autres secteurs, il est impensable que le marché de la pièce romaine n'en subisse pas les contrecoups. L'arrivée massive des monnaies provenant des Balkans ou du Proche-Orient est aujourd'hui terminée. Les monnaies romaines vont commencer à redevenir moins courantes. Avec l'arrivée de nouveaux ouvrages et de sites de référence sur la toile, il est impossible que le nombre des collectionneurs n'augmente pas dans les cinq à dix ans à venir, rattrapé par les prix qui devraient connaître alors des hausses non négligeables.



Aujourd'hui et demain, nous allons continuer à proposer 80 monnaies romaines chaque mois entre 1 et 150 € pour les débutants et les petits budgets. Chaque mois, le deuxième et le quatrième mardi, nous mettrons en ligne entre 20 et 300 monnaies romaines entre 5 et 1.500€.

En 2006, après plus d'une année d'interruption, nous allons reprendre la publication des catalogues **ROME** avec pour débiter deux numéros par an afin de présenter à chaque fois une sélection de 500 monnaies de 25 à 5.000 € de la République à la fin de l'Empire avec des classements et des descriptions les plus précises possibles, le tout en couleurs. Enfin, nous continuerons à présenter dans nos catalogues de ventes sur offres, **MONNAIES**, à vous offrir, deux à trois fois par an, une sélection de monnaies romaines, sans oublier aussi les monnaies grecques et byzantines. Nous ne

désespérons pas de réitérer et de réaliser un catalogue comme **MONNAIES XXI**, vente spécialisée, consacrée aux monnaies romaines.



Le cap des 50.000 monnaies romaines pourrait être atteint fin 2006 ou début 2007 avec en particulier une boutique **INTERNET** dépassant les 10.000 pièces ce qui en ferait la plus grosse boutique de vente sur la toile, en direct, avec un moteur de recherche dédié qui permet d'indexer n'importe quel mot de la base.



Pourquoi un tel article ? En général à **CGB/CGF** nous ne sommes pas prétentieux, nous n'en n'avons pas le temps. Mais avec plus de 25.000 monnaies en base pour les monnaies romaines, avec plus de 15.000 monnaies pour les III^e et IV^e siècles, la base devient un instrument bibliographique à part entière et une véritable référence. Nous avons déjà tenté dans **MONNAIES XXI** d'utiliser et de présenter comme référence les différents catalogues **MONNAIES**, **ROME** et boutique **INTERNET** avec la notation brm_ Aujourd'hui, quand une monnaie romaine n'est pas passée dans l'une de nos différentes publications, nous pouvons affirmer pour les troisième et quatrième siècle que la monnaie en question, excepté pour l'or, toujours rare, que nous sommes en face d'une monnaie peu commune. Ainsi, notre base de travail **ROME** devient à son tour un instrument bibliographique à part entière. Avec 25.000 exemplaires en base, nous pouvons aussi vérifier le nombre d'exemplaires passé pour chaque type et établir une échelle de rareté qui s'affinera, au cours du temps, en un véritable instrument d'identification et d'échelle de rareté, un peu à l'image de la Collection Idéale pour le **FRANC**.

Pour pouvoir continuer à développer ce secteur de la Numismatique, nous avons besoin de vous, de vos remarques, voire de vos critiques afin d'en améliorer le contenu, n'hésitez pas à prendre contact directement avec Laurent SCHMITT, schmitt@cgb.fr

